



2021
→ 22

TNBA

Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine

2021 → 22

Le TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Bordeaux et la Région Nouvelle-Aquitaine et reçoit le soutien du Conseil Départemental de la Gironde



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



Gironde
LE DÉPARTEMENT

L'estba est subventionnée par le ministère de la Culture, la Région Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Bordeaux, l'Union européenne avec le Fonds social européen, dans le cadre du Programme Opérationnel FEDER-FSE Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, l'AFDAS-Fonds libres et accompagné par le LABA.



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



- p. 3 **Édito** Catherine Marnas
- p. 5 **La ruche des compagnon-ne-s**
- p. 8 **Créations et tournées**

La saison

- p. 14 **Un jour, je reviendrai**
J-L. Lagarce/ S. Maurice
- p. 16 **Fuck me**
M. Otero
- p. 18 **Un poignard dans la poche**
Collectif Les Rejetons de la Reine/
S. Delgrange
- p. 20 **François le saint jongleur,
Guillaume Gallienne, seul-en-scène**
D. Fo/ T. Cecchinato/ N. Colchat/
C. Mathieu
- p. 22 **Please, Please, Please**
La Ribot/ M. Monnier/ T. Rodrigues
- p. 24 **Candide ou l'Optimisme**
Voltaire/ J. Duval – Le Syndicat d'Initiative
- p. 26 **Soldat-e Inconnu-e**
S. A. Mehelleb/
A. Van Den Daele – Deug Doen Group
- p. 28 **A Bright Room Called Day
... Une chambre claire nommée jour**
T. Kushner/ C. Marnas
- p. 30 **Catch !**
H. Bah, E. Bayamack-Tam, K. Kwahulé,
S. Levey, A. Sibran / C. Poirée
- p. 32 **La vie de Galilée**
B. Brecht/ C. Stavisky
- p. 34 **Grammaire des mammifères**
W. Pellier/ J. Vincey
- p. 36 **As Comadres**
M. Tremblay/ A. Mnouchkine
- p. 38 **Little Nemo**
W. McCay/ T. Deak / É. Capliez
- p. 40 **Herculine Barbin : Archéologie
d'une révolution**
H. Barbin/ C. Marnas
- p. 42 **Crowd**
G. Vienne
- p. 44 **Les Forteresses**
G. Shaheman – La Ligne d'Ombre
- p. 46 **Glovie**
J. Ménard/
A. Van Den Daele – Deug Doen Group



- p. 48 **Gloucester Time**
Matériau Shakespeare – Richard III
W. Shakespeare/ M. Langhoff/
F. Loliée/ M. Di Fonzo Bo
- p. 50 **The Jewish Hour**
Y. Rozman
- p. 52 **Et puis on a sauté !**
P. Sales/ O. Grosset-Grange
- p. 54 **Kind**
Peeping Tom
- p. 56 **People Under No King – P.U.N.K.**
R. Cojo/ D. Chiesa
- p. 58 **Harlem Quartet**
J. Baldwin/ E. Vigier
- p. 60 **Invasion**
L. Rhinerhart/ Collectif Crypsum
- p. 62 **La Mouette**
A. Tchekhov/ C. Teste – MxM
- p. 64 **Hamlet**
W. Shakespeare/ G. Watkins
- p. 66 **J'habite ici**
J-M. Ribes
- p. 68 **Contes et légendes**
J. Pommerat
- p. 70 **Festival de la ruche #2**
Artistes compagnon-ne-s et invité-e-s
- p. 72 **L'éloge des araignées**
M. Kenny/ S. Delattre
- p. 74 **L'estba**
- p. 81 **La Saison Bis**
- p. 86 **Pratique**
- p. 88 Nouveautés
- p. 89 Tarifs
- p. 92 Calendrier

L'art est ce
qui rend
la vie plus
intéressante
que l'art.

Robert Filliou *cité par* Nicolas Bouchaud

Édito

Oui, l'Art n'est pas un but en soi mais bien ce qui permet d'appréhender nos vies en toute plénitude. J'ai souvent parlé de l'élargissement du regard, de la mise en perspective, de la joie d'ouvrir les fenêtres pour nous permettre de respirer « plus large ».

Cette invitation prend d'autant plus de sens après la période impensée et impensable que nous venons de traverser.

Je pense que si cette crise nous a fait réaliser concrètement quelque chose, c'est que nous avons un besoin vital des autres.

L'isolement auquel nous a condamnés cette pandémie – même si l'on peut croire superficiellement qu'elle a renforcé l'individualisme et la solitude – nous a surtout rendus plus sensibles à ce que nous perdions.

Entre autres pertes, cette cérémonie collective qu'est le théâtre : en discuter après, y rêver, laisser les échos se déposer en nous, comme les rêves, pour éclairer notre présent.

Nous avons eu la chance, étant une maison (au sens fort du terme : un abri, un refuge), de continuer à travailler, à répéter.

Mais nous nous sommes sentis comme des taupes, travaillant sans la lumière du jour qu'est notre partage avec vous. Oui, un travail souterrain, invisible, une sorte d'hibernation dont tout partage était exclu. Le partage : notre raison d'être.

Alors, vous dire que nous sommes si heureux de vous retrouver serait trop faible par rapport à ce que nous ressentons. Un retour à la lumière, à la vie serait plus juste.

Le réel de cette dernière année m'a appris à être prudente, ce que je ne suis guère par nature, et c'est pour cela que nous éditons la plaquette et vous invitons à la présentation de saison plus tardivement que d'habitude.

Les variants rôdent et, avec eux, leur poids d'incertitudes. Mais nous nous sommes accrochés à nos rêves pour vous proposer une saison forte. Forte en émotions, forte en questionnements, revendiquant haut et fort la nécessité du théâtre dans nos vies.

Vous savez que je ne défends jamais des saisons « à thème », préférant les coups de cœur à la ligne directrice.

Je remarque que dans nos choix pour cette saison il y a sans doute plus de classiques que d'habitude, moi qui défends si âprement le répertoire contemporain.

Je crois que dans les périodes de trouble, nous avons besoin de regarder dans le rétroviseur pour mettre à distance le présent et essayer de mieux le comprendre.

Louis Jouvet disait : « Condamnés à expliquer le mystère de leur vie, les hommes ont inventé le théâtre ».

Le mystère nous a plus que jamais sauté à la gorge avec la révélation soudaine de notre fragilité.

Puisse le théâtre nous aider à franchir le cap, dans la dignité et la responsabilité, pour nous rendre plus libres et plus vivants.

Catherine Marnas

juillet 2021

J'ai décidé
d'être
heureux
parce que
c'est bon
pour la santé.

Voltaire

La ruche des compagnonnes et compagnons

Durant l'année écoulée, ce que j'ai coutume d'appeler « la ruche », c'est à dire l'ensemble des habitants de ce théâtre au quotidien, fut un refuge.

Nous n'avons pas cessé de travailler ni de nous interroger en attendant le moment où la vie normale pourrait reprendre. J'ai bien dit « la vie normale » et pas « la vie habituelle » ou « la vie d'avant » car, dans notre retraite sans vous, les questions et les remises en question furent nombreuses : était-il souhaitable de faire comme si rien ne s'était passé ? Que devait-on ou pouvait-on changer dans nos pratiques pour les rendre plus essentielles ? Quel était le théâtre rêvé du futur ?...

Vous n'avez cessé d'habiter nos questionnements. Mais quelle chance de pouvoir le faire dans une maison fréquentée au quotidien par tant de jeunes créateurs et créatrices !

Je pense que cette crise nous a confortés dans l'idée que le partage avec vous, au-delà du produit fini, du spectacle achevé, était primordial. La complicité de votre regard et de vos retours dans le processus d'élaboration d'une œuvre rend d'autant plus évidente la notion de création pour un Centre dramatique national : créer pour vous et surtout AVEC vous.

C'est pour cela que nous attendons beaucoup du Festival de la ruche : ouvrir les portes sur la recherche à l'œuvre dans un centre de création.

La première édition nous a privés de votre présence. Appelons-la « édition pilote », tandis que cette édition marque le premier et vrai épisode de votre participation.

Catherine Marnas

Baptiste Amann

(compagnie L'ANNEXE)

Nous avons soutenu comme coproducteurs les derniers spectacles de Baptiste Amann et nous avons la chance qu'il se soit installé à Bordeaux. Auteur, chef de troupe comme il est de tradition dans le théâtre depuis Shakespeare, il s'est toujours revendiqué comme étant au service de ses acteurs. À travers ces deux rôles, il est surtout un être en interrogation permanente sur l'art théâtral.

Julien Duval

(compagnie Le Syndicat d'Initiative)

Vous le connaissez comme comédien (Alexandre dans *Lorenzaccio*; défenseur des lucioles dans *La Nostalgie du futur*). Sensible, fort de ses choix poétiques, vous avez pu voir la mise en scène de son très beau *Dans ma maison de papier*, j'ai des poèmes sur le feu en 2019. Il crée cette saison *Candide ou l'Optimisme* de Voltaire. C'est aussi un formidable passeur auprès de l'école du TnBA ou des ateliers amateurs.

Le Collectif OS'0

Je n'ai bien entendu pas besoin de vous les présenter. Issus de l'estba, le TnBA est leur maison depuis toujours, ils y circulent, y répètent. Les reconnaître officiellement comme compagnon-ne-s est une manière d'approfondir avec eux les liens qui nous unissent et d'officialiser les échanges que vous avez déjà avec eux.

Vanasay Khamphommala

(compagnie Lapsus chevelü)

Dramaturge-auteur-performeuse, chanteuse. Un homme/femme orchestre passionnant-e et passionné-e. Vanasay allie comme personne l'intelligence de l'universitaire et la fantaisie du créateur. La sagesse et la folie. Vanasay s'oriente de plus en plus vers une carrière de metteur-se en scène. Nous aurons l'occasion de parler prochainement du projet qu'il mûrit en ce moment.

Franck Manzoni

Franck est un complice de mon travail depuis longtemps. Acteur formidable, il partage mon désir de transmission en tant que directeur pédagogique de l'école. Il intègre cette saison la ruche avec une casquette de plus, celle de metteur en scène.

Bénédicte Simon

Vous la connaissez surtout comme comédienne. Fantôme dans *A Bright Room Called Day*, corbeau dans *La Nostalgie du futur*, Bénédicte est aussi notreoureuse de la littérature dramatique. Nous la retrouvons cette saison avec une proposition de lectures en famille chez les habitants du quartier Sainte-Croix.

Julie Teuf

Elle aussi sortie de l'estba, bénéficie auprès de vous d'un statut qui me touche particulièrement, elle est votre mascotte. Je l'ai baptisée «le petit fantôme» car elle hante ce théâtre en permanence : elle est dans les bureaux quand le théâtre est fermé, elle vous guide pour les abonnements. C'est une grande artiste capable de passer de Lady Macbeth aux registres comiques. Elle se révèle de plus en plus comme une metteuse en scène précieuse car elle renoue avec un théâtre indiscutablement populaire et d'une grande poésie.

Aurélien Van Den Daele

(compagnie DEUG DOEN GROUP)

Nous avons la fierté de vous annoncer la nomination d'Aurélien à la tête du CDN de Limoges. Notre mission d'accompagnement des artistes émergents pour qu'ils puissent développer leurs parcours trouve là une belle récompense. Belle aventure à Aurélien.



De gauche à droite
et de haut en bas :

Baptiste Amann
Julien Duval

Collectif O'SO :
Mathieu Ehrhard
Roxane Brumachon
Baptiste Girard
Bess Davies
Tom Linton

Vanasay Khamphommala
Franck Manzoni
Bénédicte Simon
Julie Teuf.

Créations et tournées 2021/2022

A Bright Room Called Day *... Une chambre claire nommée jour*

PRODUCTION TnBA

Texte **Tony Kushner**

Mise en scène **Catherine Marnas**

• 18 et 19 novembre 2021

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

• 23 novembre au 5 décembre 2021

Théâtre du Rond-Point, Paris

• 8 décembre 2021

NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est

• 14 et 15 décembre 2021

Comédie de Caen - CDN de Normandie

• 4 au 6 mai 2022

CDN de Tours - Théâtre Olympia

Marys' à minuit

PRODUCTION TnBA

Texte **Serge Valletti**

Mise en scène **Catherine Marnas**

• 2 octobre 2021

Ville de Mougins

Peter Pan

PRODUCTION TnBA

Texte et mise en scène **Julie Teuf**
artiste compagne

• 11 septembre 2021

Festival Emerg'en Scène, Saint-Macaire

• 20 au 24 septembre 2021

Saint-Aulaye-Puymangou, organisé par l'Agence culturelle de la Dordogne-Périgord

• 15 au 19 novembre 2021

École primaire Montgolfier, Bordeaux

• 22 novembre 2021

EREA - Établissement Régional d'Enseignement Adapté, Eysines

• 1^{er} mars 2022

Ville d'Uzerche

• 9 mars 2022

Fondation Apprentis d'Auteuil, Blanquefort

• 11 mars 2022

Ville du Taillan-Médoc

• 17 mars 2022

L'Imagiscène, centre culturel de Terrasson

• 21 et 22 mars 2022

École primaire de Saint-Sulpice-et-Cameyrac

• 26 mars au 6 avril 2022

Tournée en Haute Gironde organisée par le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac

Gloucester Time/ *Matériau-Shakespeare - Richard III*

CRÉATION COPRODUCTION

Texte **William Shakespeare**

Reprise de la mise en scène

de **Matthias Langhoff** (1995)

par **Frédérique Loliée**

et **Marcial Di Fonzo Bo**

Nouvelle traduction **Olivier Cadiot**

• 13 au 18 septembre 2021

Comédie de Caen - CDN de Normandie

• 23 au 27 novembre 2021

Comédie de Caen - CDN de Normandie

• 1^{er} au 5 février 2022

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

• 25 et 26 février 2022

Le Volcan, Scène nationale du Havre

• 8 et 9 mars 2022

Le Tangram, Scène nationale d'Évreux

• 27 au 30 avril 2022

Comédie de Genève

• 4 au 6 mai 2022

Comédie de Reims, CDN

• 12 au 15 mai 2022

Théâtre Paris-Villette

Huit heures ne font pas un jour

CRÉATION COPRODUCTION

Texte **Rainer Werner Fassbinder**

Mise en scène **Julie Deliquet**

• **29 septembre au 17 octobre 2021**

Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis

• **4 au 8 janvier 2022**

Domaine d'O, Montpellier (dates sous réserve de confirmation)

• **14 janvier 2022**

Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge

• **19 au 23 janvier 2022**

Les Célestins, Théâtre de Lyon

• **2 au 4 février 2022**

MC2: Grenoble - Scène nationale

• **9 et 10 février 2022**

La Coursive - Scène nationale de La Rochelle

• **16 au 18 février 2022**

Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie

• **24 et 25 février 2022**

Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace

• **4 et 5 mars 2022**

Châteauvallon-Liberté - Scène nationale, Toulon

• **10 au 12 mars 2022**

Théâtre Joliette - Scène conventionnée art et création – expressions et écritures contemporaines, Marseille

• **17 et 18 mars 2022**

Théâtre de l'Union - CDN du Limousin, Limoges

• **23 au 25 mars 2022**

Comédie de Reims - CDN

• **6 et 7 avril 2022**

Comédie de Caen - CDN de Normandie

Catch !

CRÉATION COPRODUCTION

Textes **Hakim Bah,**

Emmanuelle Bayamack-Tam,

Koffi Kwahulé, Sylvain Levey,

Anne Sibran

Mise en scène **Clément Poirée**

• **9 septembre au 17 octobre 2021**

Théâtre de la Tempête, Paris

• **23 au 27 novembre 2021**

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Candide ou l'Optimisme

CRÉATION COPRODUCTION

D'après le conte de **Voltaire**

Adaptation théâtrale **Julien Duval**

et **Carlos Martins**

Mise en scène **Julien Duval –**

compagnie Le Syndicat d'Initiative
artiste compagnon

• **9 au 13 novembre 2021**

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

• **11 et 12 janvier 2022**

L'Odyssée - Scène conventionnée de Périgueux

• **26 et 27 janvier 2022**

Théâtre municipal Ducourneau - Agen

• **2 au 4 février 2022**

Le Bateau Feu - Scène nationale, Dunkerque

• **8 et 9 février 2022**

L'Empreinte, Scène nationale Brive -Tulle

• **12 au 14 avril 2022**

Théâtre de la Coupe d'or scène conventionnée de Rochefort

Qui a cru Kenneth Arnold ?

CRÉATION COPRODUCTION

Un spectacle du **Collectif OS'O artistes compagnons**

Accompagné de **Riad Gahmi**

• **8 au 12 novembre 2021**

Théâtre du Champ au Roy, Guingamp

• **15 et 16 novembre 2021**

Le Canal - Théâtre du Pays de Redon, scène conventionnée d'intérêt National art et création pour le théâtre

• **23 au 25 novembre 2021**

Théâtre du Pays de Morlaix

• **2 décembre 2021**

Centre social de Gonesse avec Points Communs Nouvelle Scène Nationale Cergy Pontoise

• **8 au 11 février 2022**

Les 3T-Scène conventionnée de Châtellerauld

• **8 au 10 mars 2022**

Festival La Tête dans les nuages, Angoulême

• **15 mars 2022**

avec l'Agora Boulazac en décentralisation

• **22 mars 2022**

Marcheprime

• **31 mars et 1^{er} avril 2022**

L'Odyssée - Scène conventionnée de Périgueux

• **7 ou 8 avril 2022**

Le Taillan-Médoc

• **20 mai 2022**

Vauréal avec Points Communs Nouvelle Scène Nationale Cergy Pontoise

Un poignard dans la poche

CRÉATION PRODUCTION

Collectif Les Rejets de la Reine

Texte **Simon Delgrange**

Regards **Simon Delgrange,**
Franck Manzoni

• **12 au 16 octobre 2021**

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

• **6 et 7 décembre 2021**

Jeune Théâtre National, Paris - dans le cadre du festival Impatience

Soldat-e Inconnu-e

CRÉATION COPRODUCTION

Texte Sidney **Ali Mehelleb**

Mise en scène **Aurélien Van Den Daele**

• **4 au 17 octobre 2021**

Théâtre Ouvert- Centre National des Dramaturgies Contemporaines, Paris

• **16 au 19 novembre 2021**

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

• **18 au 19 janvier 2022**

Théâtre de Corbeil-Essonnes

• **21 janvier 2022**

Ferme de Bel Ébat, Théâtre de Guyancourt

Les Forteresses

CRÉATION PRODUCTION

Texte et mise en scène

Gurshad Shaheman

• **26 et 27 août**

MuCEM, Marseille

• **5 au 9 octobre 2021**

Théâtre les Tanneurs, Bruxelles, Belgique

• **12 et 13 octobre 2021**

Maison de la Culture, Amiens

• **15 et 16 octobre 2021**

Centre Culturel André Malraux –

Scène nationale de Vandœuvre

• **19 octobre 2021**

Le Carreau – Scène nationale de Forbach
et de l'Est Mosellan

• **21 et 22 janvier 2022**

Festival Hors Pistes – Centre Pompidou,
Paris

• **25 au 28 janvier 2022**

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

• **3 et 4 février 2022**

La Filature – Scène nationale de Mulhouse

• **24 et 25 mai 2022**

Manège Maubeuge – Scène nationale
transfrontalière

• **3 au 12 juin 2022**

MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-
Denis, Bobigny

Des territoires Trilogie

CRÉATION COPRODUCTION

Texte et mise en scène **Baptiste Amann**
artiste compagnon

• **15 au 25 septembre 2021**

Théâtre Ouvert, Centre national des
Dramaturgies Contemporaines, Paris

• **6 au 9 octobre 2021**

Comédie de Béthune, CDN

• **16 et 17 octobre 2021**

Théâtre Sorano, Toulouse

• **21 octobre 2021**

Le Méta, CDN de Poitiers

• **10 au 13 novembre 2021**

L'Empreinte, scène nationale de Brive
– Tulle

• **20 novembre 2021**

Le Zef – Scène nationale de Marseille

• **27 novembre 2021**

La Garance – Scène nationale de Cavaillon

• **04 décembre 2021**

La Passerelle – Scène nationale de
Saint-Brieuc

• **21 et 22 mai 2022**

Châteauvallon-Liberté – Scène nationale,
Toulon

• **3 au 5 juin 2022**

Célestins, Théâtre de Lyon

Avons-nous
vraiment
besoin
d'un vrai
sexe ?

Michel Foucault

Saison 2021-2022



Un jour, je reviendrai

Composé de *L'Apprentissage* suivi du *Voyage à La Haye*
de **Jean-Luc Lagarce**

Mise en scène **Sylvain Maurice**

Avec

Vincent Dissez

Assistanat à la mise en scène
Béatrice Vincent
Scénographie Sylvain Maurice
en collaboration avec André Neri
Costumes Marie la Rocca
Lumière Rodolphe Martin
Son et régie Cyrille Lebourgeois
Régie générale André Neri

Durée 1h30 

Production Théâtre de Sartrouville –
CDN
L'Apprentissage et *Le Voyage à La Haye*
sont publiés aux Solitaires Intempestifs

Deux courts récits écrits à la première personne par Jean-Luc Lagarce, l'auteur le plus joué en France, trouvent dans le corps et la voix de Vincent Dissez leur accord absolu.

Dans le journal qu'il a tenu sa vie durant, Jean-Luc Lagarce, immense auteur et metteur en scène de théâtre contemporain décédé en 1995, se décrit comme «un mort revenu parmi les vivants». Les deux monologues autobiographiques que réunit ici Sylvain Maurice sont issus des tout derniers Cahiers de l'auteur, alors que la maladie le fragilise déjà. On est en 1993, et le nombre de décès à cause du SIDA atteint son niveau le plus élevé.

Le premier texte, *L'Apprentissage*, raconte une renaissance, le retour progressif d'un homme à la vie, tandis que le second, *Voyage à La Haye*, témoigne de manière émouvante et ironique de la dernière tournée, en forme de dernier tour de piste.

Sylvain Maurice rapproche ces deux textes dont la proximité éclaire brillamment le parcours et le style de l'artiste. En boucles elliptiques, faite de reprises, de répétitions, la langue de Lagarce irradie du plaisir gourmand du mot juste, tout en distillant çà et là l'humour ravageur de ceux qui n'ont plus rien à perdre. Sur le fil, subtilement soutenu par les lumières de Rodolphe Martin et la bande-son de Cyrille Lebourgeois, Vincent Dissez donne une résonance toute particulière à ces mots vibrants, restitue leurs nuances, leur musicalité, leur chant léger et réparateur. Comme les pulsations d'un cœur, à 120 battements par minute.

mar 5 → ven 8 oct

[danse]

Spectacle en espagnol surtitré en français

Fuck me

Dramaturgie et mise en scène **Marina Otero**

Déconseillé aux moins de 16 ans

La performeuse argentine se raconte avec kitch et fureur dans une pièce pour cinq danseurs, devenus extensions corporelles d'elle-même. Un autoportrait aussi extravagant que poignant.

Son corps ne répond plus. Opéré. Immobilisé. Fatigué de tant de sollicitations extrêmes. Voilà Marina Otero empêchée d'elle-même, à force de risques pris sur scène depuis ses débuts, dans les années 90. Comment poursuivre alors la pièce de sa vie, qui, depuis *Andrea* et *Se rappeler 30 années pour vivre 65 minutes*, répète les mêmes transes, dans un long recommencement autobiographique ? Puisqu'elle ne peut plus danser, elle le fera par le truchement de corps masculins dénudés et musclés, prêts à multiplier par cinq ses propres extravagances corporelles. Assise sur le côté de la scène, habillée de noir en veuve de sa propre jeunesse, elle les observe « prêter leurs corps à ma cause narcissiste ». Car, bien sûr, « la Otero » reste au centre de *Fuck me*, narratrice principale lancée dans des réflexions provocantes et sincères sur le vieillissement du corps, la perte (et l'entretien) du désir, et toujours un besoin tenace d'être en représentation. Couleurs flashy et chansons mélo inondent cette performance qui avance entre mise à nu de soi et humour grinçant. Comme si un Almodóvar de la première heure avait croisé Angélica Liddell. La performeuse argentine prouve, malgré les empêchements, qu'elle repousse toujours plus loin les frontières entre fiction et documentaire, improvisation et représentation. Cela ne manque ni de panache, ni d'émotion.

Avec

Lopez Bubica
Augusto Chiappe
Juan Francisco
Marina Otero
Fred Raposo
Miguel Valdivieso
Cristian Vega

Assistanat à la mise en scène
Lucrecia Pierpaoli
Assistanat à la chorégraphie
Lucía Giannoni
Conseils dramaturgiques
Marbn Flores Cárdenas
Scénographie et lumière
Adrián Grimozzi
Son et création musicale
Julián Rodríguez Rona
Stylisme Chu Riperto
Costumes Adriana Baldani
et Uriel Cistaro
Art visuel Lucio Bazzalo
Photographie Matías Kedak
et Diego Astarita

Durée 1h   

En partenariat avec le FAB -
Festival international des Arts
de Bordeaux Métropole

Production exécutive Mariano
de Mendonça et Marina D'Lucca
Production Mariano de Mendonça





Un poignard dans la poche

Collectif Les Rejetons de la Reine

Jeu et mise en scène

Jérémy Barbier d'Hiver

Clémentine Couic

Alyssia Derly

Julie Papin

Texte et mise en scène

Simon Delgrange

Dramaturgie et mise en scène

Franck Manzoni

Lumière Arthur Gueydan

Remerciements à Jeanne Bonenfant

(costumes) et Gala Ognibene

(scénographie) pour leurs conseils et

leur aide précieuse

Durée estimée 1h20

Sélection festival Impatience 2021

En partenariat avec le FAB -
Festival international des Arts
de Bordeaux Métropole

Production Théâtre national de
Bordeaux en Aquitaine
Coproduction OARA – Office Artistique
de la Région Nouvelle-Aquitaine
Avec l'aide à la création de la Ville de
Bordeaux

Avec le soutien du Théâtre de Chelles,
du CENTQUATRE-PARIS et du Théâtre
du Cloître, Bellac

Production

TŊBA

Parler politique à table : de cette situation source d'anxiété et d'appréhension, le jeune collectif bordelais façonne un portrait acide de la famille. Un spectacle en dérapage très contrôlé, jubilatoire, et qui frappe juste.

Une mère et un père de famille reçoivent à déjeuner leur fille et sa petite amie, activiste anticapitaliste. Le père porte un regard romantique sur la lutte politique de cette dernière, la mère est autant fascinée que terrifiée, tandis que leur fille observe la rencontre des deux mondes. Nous assistons alors à une scène de vie quotidienne, à un dimanche en famille.

Mais, insidieusement, le réalisme de cette situation vrille. Une réplique qui se répète, un silence, une sensation de déjà-vu. Est-ce que ce sont les acteurs qui se trompent ? Les variations d'une même scène se succèdent dans une boucle infernale. Petit à petit, la monstrosité des personnages est mise en lumière, les situations deviennent de plus en plus cauchemardesques, jusqu'au délire, pour mieux revenir à une réalité glaçante. Les Rejetons de la Reine s'interrogent ici sur la notion de fiction et sa place dans nos vies quotidiennes : dans ce que nous projetons sur les autres, dans ce qu'ils pensent de nous... et sur cette nécessité que nous avons d'être les héros de nos propres vies.

Simon Delgrange signe d'une plume affûtée une pièce protéiforme où, avec une table et quatre chaises, les comédien-ne-s transportent les spectateurs dans un univers parallèle.

François le saint jongleur

Guillaume Gallienne, seul-en-scène

Texte **Dario Fo**

Adaptation et traduction

Toni Cecchinato et **Nicole Colchat**

Mise en scène **Claude Mathieu** de la Comédie-Française

Seul en scène, Guillaume Gallienne s’empare des mots savoureux de Dario Fo et rend au personnage de saint François d’Assise toute son espièglerie. Derrière le saint : le trublion.

Révolutionnaire, saint François d’Assise ? Si la tradition catholique nous a légué l’image d’un doux illuminé qui conversait avec les oiseaux, le saint patron des écologistes était aussi un homme qui avait rejeté la bourgeoisie du XII^e siècle italien dont il était issu pour chercher, durant toute sa vie, la joie dans la pauvreté. Et c’est bien de ce caractère subversif que s’inspire Dario Fo lorsque l’infatigable homme de théâtre italien, couronné en 1997 par le prix Nobel de littérature, entreprend d’écrire son histoire. Rien de pontifiant donc dans ce monologue où l’auteur de *Mystère bouffe* révèle, sous le froc du saint, la hâblerie du jongleur. Profondément engagé, Dario Fo s’est toujours inspiré du théâtre de tréteaux du Moyen Âge pour créer une œuvre aussi populaire que politique. C’est dans cet esprit, et avec la seule énergie de la parole et du jeu, que Guillaume Gallienne s’est emparé de son texte, sous le regard de Claude Mathieu. Prodigieux conteur, le sociétaire de la Comédie-Française s’engage dans un généreux face-à-face avec le public pour rendre à François toute sa puissance subversive. Le verbe haut, il emboîte joyeusement le pas du saint médiéval et fait de la nudité du plateau la planche d’appel d’un imaginaire débridé, d’une jubilation intarissable des mots et du jeu.

Avec

Guillaume Gallienne

de la Comédie-Française

Lumière

Denis Koransky

Durée 1h15

Production Comédie-Française / Studio-Théâtre





Please, Please, Please

Un spectacle de **La Ribot, Mathilde Monnier**
et **Tiago Rodrigues**



Mathilde Monnier
La Ribot

Traduction Thomas Resendes
Musique Béla Bartók (extraits)
Lumière Eric Wurtz
Scénographie Annie Tolleter
Réalisation scénographie
Christian Frappereau,
Mathilde Monier
Costumes La Ribot,
Mathilde Monnier, Marion Schmid,
Letizia Compitiello
Création musique et régie son
Nicolas Houssin

Durée 1h

En coréalisation avec
La Manufacture CDCN
Représentations à
La Manufacture CDCN

Production déléguée Théâtre Garonne -
Scène européenne / OTTO Productions
Avec le soutien de la Fondation
d'entreprise Hermès dans le cadre de
son programme New Settings
Coproduction Le Quai - CDN Angers,
Pays de la Loire; Teatros del Canal,
Madrid (Espagne); Théâtre Vidy-
Lausanne (Suisse); Centre national d'art
et de culture Georges-Pompidou, Paris;
Festival d'Automne à Paris; Comédie
de Genève (Suisse); Teatro Nacional
D. Maria II, Lisbonne (Portugal); Teatro
nacional São João (Portugal); Le Parvis
scène nationale Tarbes Pyrénées;
Theaterfestival Boulevard (Pays-Bas);
Les Hivernales - CDCN d'Avignon; BIT
Teatergarasjen, Bergen (Norvège);
Compagnie MM; La Ribot-Genève

**Message à l'adresse du futur : entourées des mots
de Tiago Rodrigues, les chorégraphes La Ribot et
Mathilde Monnier préparent l'avenir en dansant.**

La Ribot et Mathilde Monnier ne dansent jamais là où on les attend. Artiste hors cadre, la première développe un langage au croisement des disciplines, danse, arts plastiques, cinéma, explorant sans cesse leurs points de rencontre et de friction. La seconde renouvelle constamment sa recherche chorégraphique par la recherche de l'altérité, collaborant notamment avec Philippe Katerine, Christine Angot, Jean-Luc Nancy. Onze ans après leur première collaboration, les deux artistes se retrouvent ici comme conceptrices et interprètes au plateau. Signe de leur incessante capacité à se réinventer : elles s'associent cette fois avec l'auteur et metteur en scène portugais Tiago Rodrigues. Ensemble, ils font face à la grande question du monde à venir. Que faut-il léguer aux générations futures ? Face aux interrogations, aux inquiétudes comme aux espoirs : la parole et le geste. En combinaisons aux couleurs électriques, partageant le plateau avec une installation scénographique « ovnique », les deux interprètes enchaînent histoires et mouvements, transforment leurs corps et leurs voix en une archive de l'humanité, infime et grandiose. S'engageant physiquement dans un dialogue intense avec le futur, elles convoquent sur scène des images fiévreuses et puissantes pour interroger notre rapport au temps qui passe, au temps qui vient.

Candide ou l'Optimisme

D'après le conte de **Voltaire**

Adaptation théâtrale **Julien Duval** et **Carlos Martins**

Mise en scène **Julien Duval** – compagnie **Le Syndicat d'Initiative**

Artiste compagnon

Un Candide ébouriffant ! Julien Duval ravive l'éclat fantastique de ce classique signé Voltaire où tolérance et verve piquante servent de bouclier contre les atrocités du monde.

En ces temps de crispations idéologiques et religieuses, qu'il est bon de repartir à l'assaut de *Candide ou l'Optimisme*, l'histoire de ce jeune homme intègre en quête du bonheur, traversant le brouhaha du monde sans jamais se départir de la croyance que « tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles ». Julien Duval, artiste compagnon du TnBA, s'engouffre avec énergie, aux côtés de cet optimiste joyeux. Et attention, cela va secouer ! Car tout au long de cette épopée, il ne trouve que guerres, meurtres, tortures, fléaux. Bien que raillé, volé, violenté, il y opposera toujours son indécrottable esprit de tolérance. Bêtise ? Non, sagesse ! Car Candide est naïf, certes, mais sûrement pas nigaud. Au fil de ses aventures, il nous apprend, autant qu'il apprend. Et la verve philosophique de Voltaire, piquante, ironique, touche plus que jamais juste. Pour condenser cette épopée, la mise en scène opte pour un théâtre choral ébouriffant, lancé à cent à l'heure. Les sept comédien-ne-s s'aventurent sur le plateau et se régalent de dialogues enlevés et de monologues corsés. Après la mémorable création jeune public *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu*, le Syndicat d'Initiative, plus habitué aux auteurs contemporains, s'engage vaillamment dans ce conte classique, avec une attention particulière à la langue de Voltaire, actualisée mais pas dénaturée. Du théâtre salutaire et, surtout, joyeux !

Avec

Zoé Gauchet
Vanessa Koutseff
Odille Lauria
Félix Lefebvre
Franck Manzoni
Carlos Martins
Thierry Otin

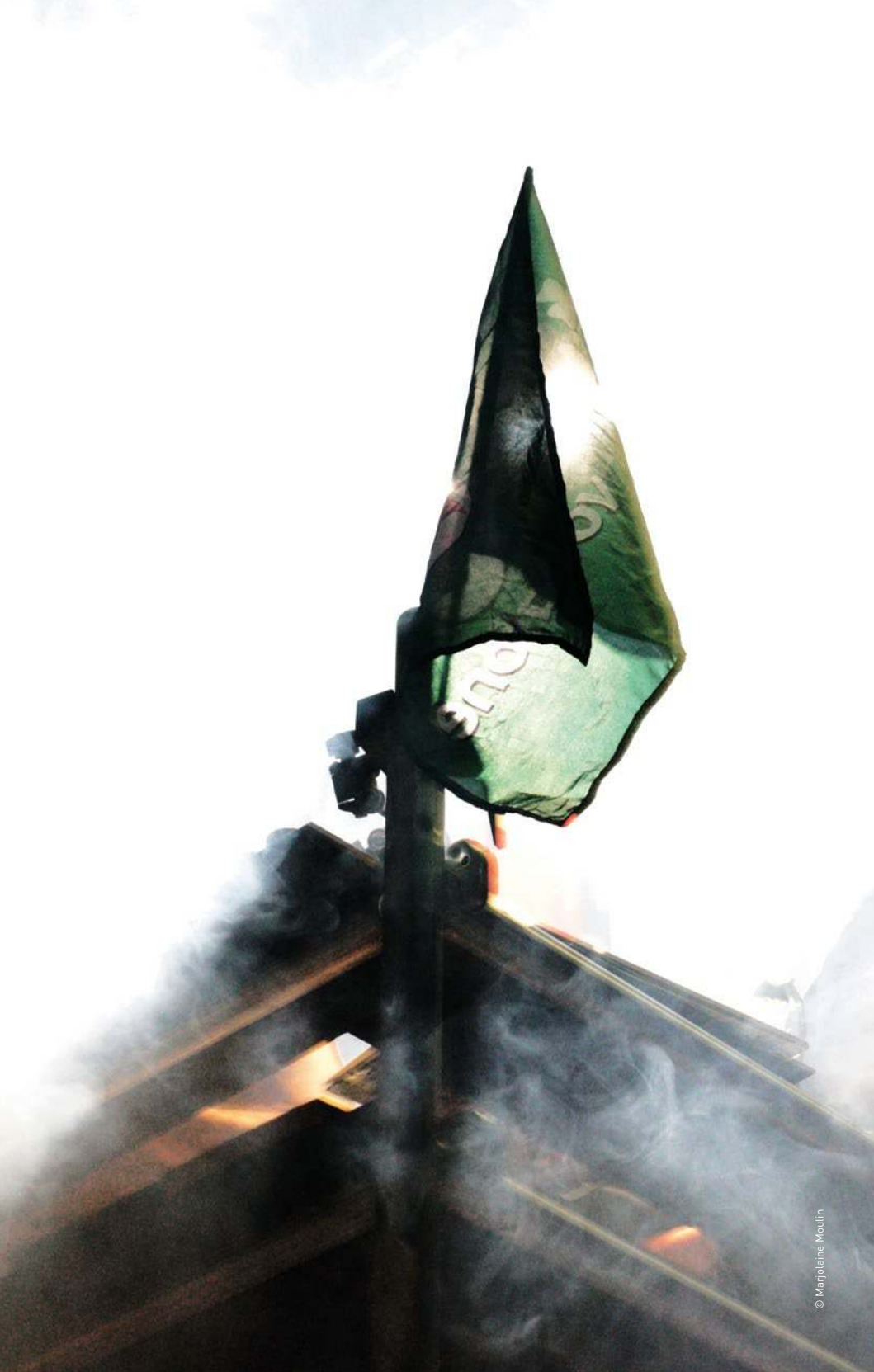
Composition musicale **Kat May**
 Scénographie **Olivier Thomas**
 Lumière **Anna Tubiana**
 Costumes **Aude Désigaux**
 Son **Madame Miniature**
 Assistantat à la mise en scène
Julia Roger (stagiaire)

Durée estimée 2h 

Production Théâtre national de
 Bordeaux en Aquitaine et Le Syndicat
 d'Initiative
 Coproduction OARA - Office Artistique
 de la Région Nouvelle-Aquitaine ;
 Le Bateau Feu - scène nationale
 de Dunkerque ; L'Odysée - scène
 conventionnée de Périgueux ; La
 Coupe d'Or - scène conventionnée de
 Rochefort ; Le Théâtre Ducourneau
 d'Agen ; Le Gallia - scène conventionnée
 de Saintes ; Le Parvis - scène nationale
 Tarbes Pyrénées
 Avec l'aide du ministère de la Culture
 (DRAC Nouvelle-Aquitaine) et de la Ville
 de Bordeaux (fonds d'aide à la création-
 production)

Production
TnBA





Soldat-e Inconnu-e

Texte **Sidney Ali Mehelleb**

Mise en scène **Aurélie Van Den Daele** -
DEUG DOEN GROUP



Sumaya All Attia
Sidney Ali Mehelleb
Grégoire Durrande musicien
au plateau
(distribution en cours)

Collaboration artistique
Julie Le Lagadec
Dispositif scénique, son et lumière
Julien Dubuc
Création sonore **Grégoire Durrande**
Costumes **Elisabeth Cerqueira**
Régie générale **Arthur Petit**
Diffusion et Production **Boite Noire** -
Sébastien Ronsse, Gabrielle Dupas

Durée estimée 1h30

Production **DEUG DOEN GROUP**
Coproduction **CNDC Théâtre Ouvert** ;
Théâtre national de Bordeaux en
Aquitaine ; Théâtre de Corbeil-
Essonnes ; Théâtre des Illets-CDN
de Montluçon
Soutiens Région Île-de-France, Mairie
de Paris
La compagnie est conventionnée par
la DRAC Île-de-France
Ce texte est lauréat de l'Aide à la
création de textes dramatiques -
ARTCENA

Production

TŊBA

Comment affronter la sidération et le sentiment d'impuissance après les attentats du 13 novembre 2015 ? Sidney Ali Mehelleb et Aurélie Van Den Daele y répondent dans un cri poétique et musical.

Un homme vise avec son arme de service, sans appuyer sur la détente ; une femme danse à ses côtés. Un couple. Anonyme.

Au petit matin d'un drame national, ces sentinelles – de l'opération du même nom – sont en état de choc. La veille, on leur a demandé de rester à leur place. Ils n'ont servi à rien, figés face à la salle de concert. Au même moment, dans la cabine d'un studio radio aux néons violets, Caroll lance son émission, faite de mots et de musiques. Indéniablement du côté de la vie. *Purple Rain* résonne. Il est 5h13.

Aurélie Van Den Daele souhaitait une pièce qui raconte la vibration ressentie après les attentats du 13 novembre 2015. À sa demande, Sidney Ali Mehelleb – à la fois auteur et comédien de la pièce – livre un texte tout en chocs et tremblements, où l'intimité d'un couple anonyme – ses blessures, leur amour, leur impuissance – se relie au dévoilement intime de l'auteur.

Après sa création jeune public *Glovie*, la metteuse en scène change de registre. Sur le plateau, son cri de révolte et de survie bat au rythme des musiques jouées en direct par Grégoire Durrande, des mots de Caroll et des corps à vif des sentinelles.

Soldat-e Inconnu-e incarne avec intensité un monde en état d'urgence et navigue entre mémoire post-traumatique, soulèvement poétique et volonté de résilience.

jeu 18 → ven 19 nov

reprise
création maison

A Bright Room Called Day

... Une chambre claire nommée jour

Texte **Tony Kushner**

Mise en scène **Catherine Marnas**

Mise en perspective radicale de l'histoire, la pièce de Tony Kushner interroge avec urgence le glissement de nos démocraties. La mise en scène de Catherine Marnas en révèle toute la charge explosive.

Un groupe d'amis fête le passage à la nouvelle année. Un an plus tard, leurs relations, leurs valeurs, leurs vies auront basculé dans le chaos. Cela se passe à Berlin en 1933. Ou à New York dans les années 1980. Et sans doute, ici et maintenant. Tony Kushner sait concilier fresque épique et engagement politique sans concession, comme en témoigne *Angels in America*, pièce pour laquelle il a reçu le prix Pulitzer. En 2019, il reprend *A Bright Room Called Day*, créée en 1985, pour coller au plus près de l'actualité. La première version de la pièce interrogeait le lien entre la politique de Hitler et celle de Reagan, en ponctuant le récit berlinois des interventions d'une anarcho-punk new-yorkaise. La nouvelle version, traduite ici par Daniel Loayza, poursuit son interrogation jusqu'à englober la figure de Trump, en faisant cette fois monter sur scène un avatar de l'auteur lui-même. En télescopant les époques et les récits, Tony Kushner met en évidence les lignes de faille des États-Unis (et des états européens) pour qui le fascisme n'est plus un épouvantail, mais une réalité bien concrète vers laquelle nous glissons – ou refusons de glisser. Entourée de compagnons fidèles et de jeunes comédiens issus de l'estba, Catherine Marnas mène la fable de Kushner tambour battant, au rythme d'une musique qui donne à l'histoire du monde des allures de cabaret infernal. Un regard sans concession sur la farce tragique de notre actualité, les rôles que nous y jouons – et notre responsabilité dans l'écriture de son dénouement.

Avec

Simon Delgrange
Annabelle Garcia
Julie Papin
Tonin Palazzotto
Agnès Pontier
Sophie Richelieu
Gurshad Shaheman
Yacine Sif El Islam
Bénédicte Simon

Traduction Daniel Loayza
Assistanat à la mise en scène
Odille Lauria et Thibaut Seyt
Scénographie Carlos Calvo
Musique Boris Kohlmayer
Son Madame Miniature assistée
de Jean-Christophe Chiron et
d'Edith Baert
Conseil et préparation musicale
Eduardo Lopes
Lumière Michel Theuil assisté de
Clarisse Bernez-Cambot Labarta
et de Véronique Galindo
Costumes Édith Traverso
assistée de Kam Derbali
Maquillage Sylvie Cailler
Projection Emmanuel Vautrin
Confection marionnettes
Thibaut Seyt

Durée 2h25, avec précipité

Production Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine
A Bright Room Called Day est représenté
dans les pays de langue française par
Dominique Christophe/l'Agence en
accord avec Gersh Agency, Inc.

Production

TŊBA





Catch !

Textes **Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey, Anne Sibran**

Mise en scène **Clément Poirée**

Avec

**Camille Bernon
Bruno Blairet
Clémence Boissé
Eddie Chignara
Louise Coldefy
Joseph Fourez
Stéphanie Gibert
Thibault Lacroix
Pierre Lefebvre-Adrien
Fanny Sintès**

Scénographie Erwan Creff
Lumière Guillaume Tesson
Costumes Hanna Sjödin
Musique et son Stéphanie Gibert
Maquillage Pauline Bry-Martin
Habillage Émilie Lechevalier
Collaboration artistique
Pauline Labib-Lamour

Durée estimée 2h30

Production Théâtre de la Tempête
Coproducteur Théâtre national de
Bordeaux en Aquitaine et Théâtre de
l'Union – Centre dramatique national
du Limousin
Avec le soutien du Jeune théâtre
national, le CFA des arts du cirque –
L'Académie Fratellini, l'École Estienne,
Deck & Donohue et du Fonds SACD
Théâtre
Le Théâtre de la Tempête est
subventionné par le ministère de la
Culture

Coproduction

TqBA

Exit le bon goût et les bonnes manières ! Des comédiens devenus catcheurs s'affrontent – pour de faux – sur un ring – pour de vrai. Le théâtre se transforme en agora festive et bruyante, où tout concourt à exorciser nos peurs et à rallumer la flamme cathartique.

Grimaces, coups bas, costumes, masques et sueur ! Tout est permis dans la nouvelle création de Clément Poirée, qui s'empare avec exaltation de l'esthétique du catch. En une série de combats verbaux – et physiques ! – les dix interprètes, masqués et costumés comme il se doit, façonnent leurs avatars extravagants pour se mesurer sur les textes de cinq auteurs contemporains, de Sylvain Levey à Emmanuelle Bayamack-Tam. Une jeune femme face à un macho crasse, le sacrificateur contre le grand esprit des animaux... Les situations renvoient autant à des luttes sociétales qu'à des combats intérieurs. Mais c'est tout autour du ring que le spectacle se joue aussi, abandonnant les atours policés du théâtre pour retrouver des élans extravertis. Dans les gradins colorés, on crie, on mange, on siffle. Les spectateurs ont même le droit de se lever... et de parler !

Après ces mois de distanciation, le chef de troupe du Théâtre de la Tempête a eu envie d'une création de chair, de cris, flamboyante et exagérée, qui devienne l'exutoire de nos passions simples et nous permette de libérer de saines colères, collectivement. Ses comédiens, corps souples et verbe haut, se lancent avec générosité et jubilation dans cette fête libératrice. Et cela fait un bien fou !

La Vie de Galilée

D'après **Bertolt Brecht**

Mise en scène **Claudia Stavisky**

L'interprétation magistrale de Philippe Torreton, sous le regard de Claudia Stavisky donne à l'astrophysicien condamné par l'obscurantisme médiéval des airs de lanceur d'alerte.

1610. Un jour nouveau se lève, pour le monde et pour la science. Dans son laboratoire, Galilée explique au jeune Andrea, son élève et assistant, l'idée de Copernic selon laquelle la Terre tournerait autour du Soleil. À force d'observations et de calculs, le mathématicien parviendra à démontrer cette hypothèse, et de Padoue à Venise s'en fera l'ambassadeur, ébranlant au passage les certitudes de l'Église. Mais l'Inquisition s'intéresse d'un peu trop près aux découvertes de l'Italien... Fascinée par la mise en scène d'Antoine Vitez en 1989, Claudia Stavisky s'empare avec sobriété et talent de cette pièce encore brûlante d'actualité. Elle opère dans le texte quelques coupes, rendant plus intelligible encore la contemporanéité du propos. Autour d'un Galilée roublard, gouailleur et bon vivant interprété par Philippe Torreton, la directrice du Théâtre des Célestins à Lyon construit un spectacle de troupe foisonnant. Sans opposer le pouvoir qui aurait tort, à Galilée qui aurait raison, chacun des personnages de la fable politique de Brecht s'y débat avec sa propre vérité. Lumières et scénographie empruntent aux peintres flamands leurs clairs-obscur, leurs tonalités brunes et bleutées. L'aveuglement qui nous pousse aujourd'hui à réfuter l'urgence écologique est-il si éloigné de celui de l'Église de la Renaissance ?

Avec

Gabin Bastard
Alexandre Carrière
Guy-Pierre Couleau
Matthias Distefano
Michel Hermon
Benjamin Jungers
Clotilde Mollet
Nils Ohlund
Martin Sève
Marie Torreton
Philippe Torreton

Traduction Éloi Recoing
© L'Arche Éditeur
Scénographie et costumes
Lili Kendaka
Lumière Franck Thévenon
Son Jean-Louis Imbert
Création vidéo Michaël Dusautoy
Maquillage et coiffure
Catherine Bloquère
Assistanat à la mise en scène
Alexandre Paradis
Construction du décor
société Albaka
Accessoires Fabien Barbot, Sandrine
Jas, Marion Pellarini
Responsable couture et habillage
Bruno Torres
Réalisation des costumes
Grain de taille, Atelier BMV et
l'atelier des Célestins
Patineuse Marjory Salles
Réalisation des masques
Patricia Gatepaille
Assistanat à la scénographie
Malika Chauveau

Durée 2h45

Production Célestins - Théâtre de Lyon
Avec le soutien du Grandlyon,
la métropole et du DIESE # Auvergne-
Rhône-Alpes - dispositif d'insertion de
L'école de la Comédie de Saint-Étienne





Grammaire des mammifères

Texte **William Pellier**

Mise en scène **Jacques Vincey**

Avec la complicité de **Vanasay Khamphommala**

dramaturge et chanteuse **Artiste compagnon-ne**

et **Thomas Lebrun** chorégraphe

Avec

8 comédien-ne-s

de l'ensemble artistique du CDN de Tours

Alexandra Blajovici

Garance Degos

Marie Depoorter

Cécile Feuillet

Romain Gy

Hugo Kuchel

Tamara Lipszyc

Nans Mérieux

Scénographie **Mathieu Lorry-Dupuy**

assisté de **Léonard Adrien Bougault**

Lumière **Diane Guérin**

Son **Alexandre Meyer**

Costumes **Céline Perrigon**

Assistanat à la mise en scène

Blanche Adilon-Lonardon

Durée estimée 2h

Production Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia

Avec la participation du dispositif Jeune

Théâtre en Région Centre-Val de Loire

Coproduction CCNT - Centre

Chorégraphie National de Tours

Grammaire des mammifères est édité chez Espaces 34 en 2005.

Le texte a obtenu l'aide à l'écriture de l'Association Beaumarchais (SACD) en 2003 et l'aide à la création d'œuvres dramatiques de la DMDTS (ministère de la Culture) en 2004, ainsi qu'une mention du jury au Grand prix de littérature dramatique 2006.

La pièce est sélectionnée dans le *Carnet de lecture* d'Aneth, n°10.

Voici une pièce sans histoire, ni personnages, qui atomise tous les codes du théâtre et creuse une perception du monde à vif. Jacques Vincey monte ce bijou textuel, accompagné d'une meute de jeunes comédien-ne-s avides.

Au cœur de cette *Grammaire des mammifères*, règne une langue sans pareille : fleuve, hachée, pulvérisée en mille petits fragments éparés. William Pellier est l'auteur de ce texte aussi dense que discontinu qui, depuis sa publication en 2005, met à l'épreuve du jeu collectif toute troupe de comédien-ne-s qui s'y frotte. Le metteur en scène Jacques Vincey (que l'on a reçu en 2019 avec une adaptation du *Marchand de Venise*) a vu la possibilité d'une aventure excitante, dangereuse, capable de renverser toutes les certitudes sur le théâtre. Il s'y lance avec jubilation aux côtés de huit jeunes comédien-ne-s de l'ensemble artistique du Centre Dramatique de Tours. De phrases anodines en faits divers, une parole raz-de-marée précipite ces interprètes dans une jouissance du dire et de la profération. Pour donner forme et sens à cette imposante masse textuelle, le directeur du théâtre a fait appel à une complice de longue date, la dramaturge et chanteuse Vanasay Khamphommala – également artiste compagnon-ne du TnBA – et au chorégraphe Thomas Lebrun, qui prolonge l'explosivité des mots par un engagement des corps. Dans ce bouillonnement incessant, les acteurs-mammifères se cherchent une grammaire commune. Une certaine représentation du monde se dessine peu à peu, crue, sans faux-semblant, provocante. Passionnante !

mar 7 → sam 11 déc

Spectacle en portugais surtitré en français

As Comadres

D'après *Les Belles-Sœurs* de **Michel Tremblay**
Livret, paroles et mise en scène **René Richard Cyr**
Musique **Daniel Bélanger**
Direction musicale **Wladimir Pinheiro**
Supervision artistique de la version brésilienne
et direction des actrices **Ariane Mnouchkine**

Germana, Linda, Mariangela et leurs amies vous ouvrent leur cuisine dans cette comédie musicale haute en couleur où vingt comédiennes se partagent le plateau sous la direction d'Ariane Mnouchkine.

Germana a gagné un million de timbres de réduction. Pour l'aider à les coller dans le catalogue qui lui permettra de redécorer sa maison surannée, elle fait appel à ses voisines, ses amies et ses parentes. Entre mesquinerie et solidarité féminine se dessine alors un portrait collectif de femmes oscillant entre soumission et rébellion contre une société qui les relègue au second plan. Créé à Rio de Janeiro, version brésilienne de l'adaptation musicale de René Richard Cyr et Daniel Bélanger des *Belles-Sœurs* du Canadien Michel Tremblay, et dirigé par Ariane Mnouchkine, *As Comadres* se joue du temps et de la géographie pour porter sur la scène l'énergie frondeuse d'une bande de femmes moins ordinaires qu'on pourrait le croire. Unies dans leur diversité, âgées de 20 à 87 ans, elles ouvrent leur cuisine et leur cœur pour nous montrer un état du monde qui va bien au-delà du Québec des années 1960 où se déroulait l'action de la pièce originale, ou de la banlieue de Rio de Janeiro où cette version la transporte. C'est cette universalité, et un désir ardent de soutenir des artistes brésiliennes fragilisées par l'évolution politique de leur pays, qui a incité Ariane Mnouchkine à les accompagner dans cette première collaboration avec une autre troupe que le Théâtre du Soleil. Mettant en œuvre la solidarité que Germana et ses amies incarnent sur scène, *As Comadres* rappelle avec bonheur que la joie peut être un acte de résistance, et que les révolutions peuvent commencer dans les cuisines – ou sur un plateau de théâtre.

Avec, en alternance :

**Ana Achcar, Sirleia Aleixo,
Thallyssiane Aleixo,
Janaina Azevedo,
Gabriela Carneiro da Cunha,
Juliana Carneiro da Cunha,
Julia Carrera, Maria Ceíça,
Fabianna de Mello e Souza,
Sonia Dumont, Iza Eirado,
Laila Garin, Ariane Hime,
Beth Lamas, Julia Marini,
Leticia Medella, Leda Riba,
Flavia Santana, Ana Paula Secco,
Lilian Valeska, Giltian Villa**

Les anges au Brésil

**Thayane Aleixo, Suelen Nom,
Nina Rosa, Amanda Tedesco**

Piano Catherine Henriques
Percussions Georgina Câmara
ou Karina Neves
Basse Marcello Sader
Livret en portugais Julia Carrera
Paroles des chansons en portugais
Wladimir Pinheiro et Sonia Dumont
Décor original Jean Bard
Adaptation brésilienne du décor
Mina Quental avec l'aide d'Ana Clara
Albuquerque, Mariana Castro, André
Salles et Willian Eduardo dos Santos
Costumes Thiago Ribeiro
avec l'aide d'Ana Flávia Massada
Lumière Hugo Mercier Bosseny
et João Gioia
Son João Gabriel Mattos
avec l'aide d'Adriana Lima
Assistanat à la mise en scène Hélène
Cinque, Tomaz Nogueira da Gama
Enregistrement et montage vidéo
Jeanne Dosse

Durée 1h45

**En collaboration avec le Groupe
Sud Ouest, dans le cadre de la
saison Ressources Bordeaux 2021**

Production
Au Brésil, Lindsay Castro Lima avec
l'aide de Luciano Lima, Julia Carrera,
Juliana Carneiro da Cunha, Fabianna
de Mello e Souza; FMS Producoes
Artisticas; Pagu Produções Culturais
En France, Théâtre du Soleil, avec
le TNP - Villeurbanne; Théâtre
national de Bordeaux en Aquitaine;
Groupe Sud Ouest; Théâtre de
Gasconne - Mont-de-Marsan
Avec l'aide du Consulat général de
France à Rio-de-Janeiro et de l'ONDA
(en cours).
Avec le soutien de Bordeaux Métropole,
dans le cadre du plan de relance.
Avec l'aide de la Fondation
L'Accompagnatrice





Little Nemo ou la vocation de l'aube

Librement inspiré de la bande dessinée

de **Winsor McCay**

Texte **Tünde Deak**

Mise en scène **Émilie Capliez**



Avec
François Breut
Stéphane Daubersy
Joana Nicioli
Paul Schirck

Assistanat à la mise en scène

Jean Massé

Musique François Breut

et Stéphane Daubersy

Scénographie Marc Laine

et Stephan Zimmerli

Lumière Bruno Marsol

Costumes Marjolaine Mansot

Durée 1h15

Production déléguée Comédie de
Colmar - Centre dramatique national
Grand Est Alsace
Coproduction Comédie de Valence -
Centre dramatique national Drôme-
Ardèche ; Théâtre de Saint-Nazaire -
Scène nationale ; Compagnie The Party

Émilie Capliez rend hommage à l'immense illustrateur de bandes dessinées Winsor McCay : une féerie théâtrale et visuelle, mise en musique par François Breut.

Dans son appartement new-yorkais avec vue panoramique sur les gratte-ciels, un dessinateur en manque d'inspiration s'endort. Il doit pourtant livrer au journal, comme chaque semaine, la planche de dessins sur laquelle se poursuivent les péripéties de *Little Nemo*. Ce petit garçon, abandonné par son créateur, cherchera son chemin au pays des rêves extravagants de l'auteur. Un univers fou, psychédélique et fantastique : le dessinateur américain Winsor McCay est une référence pour de nombreux artistes et bédéistes actuels. Au début du siècle, c'est lui qui le premier déborda des cases en inventant une narration libérée du cadre formel des *comic strips*. Émilie Capliez lui rend hommage dans un spectacle ambitieux où théâtre, musique, cirque et arts visuels ne font qu'un. Charmeuses, les chansons de François Breut nimbent le conte de mystère et de douce folie. Décor et costumes pop empruntent à l'extravagance créatrice de l'Américain. Rêve et réalité se confondent et Nemo, équilibriste et acrobate, défie les lois de la gravité. L'espace magique du théâtre offre une multitude de lectures : quête d'altérité, métaphore de l'imaginaire et de la création, conte dans la veine d'*Alice au pays des merveilles*... L'enchantement s'adresse à tous les rêveurs.

Herculine Barbin : Archéologie d'une révolution

D'après *Herculine Barbin dite Alexina B.* publié et préfacé par **Michel Foucault**

Mise en scène **Catherine Marnas**

A-t-on besoin d'un vrai sexe ?

Ce questionnement est au cœur de l'introduction de Michel Foucault pour la publication du journal de Herculine Barbin, texte qu'il a découvert lors de ses recherches sur la sexualité.

Pour la première fois dans l'histoire, un hermaphrodite (aujourd'hui appelé intersexe) n'est plus objet mais sujet. Il-elle prend la parole pour nous raconter sa douleur, son désarroi devant ce qui lui arrive. Un choc incompréhensible pour il-elle. Une histoire croustillante pour le commun des mortels, un objet d'analyses brutales pour la science de l'époque. Herculine, née de sexe féminin, élevée dans un couvent, institutrice dans un établissement catholique pour jeunes filles se trouve propulsée du côté du monde masculin. Erreur de détermination de sexe à la naissance, l'individu présente des caractères des deux sexes, avec un caractère masculin prédominant. Scandale ! Les imaginations s'emballent : un homme dans un gynécée...

Où en sommes-nous aujourd'hui de nos questionnements sur le genre ?

De plus en plus de jeunes s'interrogent sur la binarité et envisagent le changement d'identité sexuelle comme un nouveau ferment de liberté, voire de révolution.

Comment nous situons-nous par rapport à ces questions ? Sommes-nous dépassés ? Pourtant les récits antiques qui nous ont constitués témoignent d'une fascination déjà présente et prouvent que ces interrogations font partie intégrante de notre humanité.

Avec

Yuming Hey

(Distribution en cours)

Avec la complicité de
Vanasay Khamphommala
et Arnaud Alessandrin
Scénographie Carlos Calvo
Son Madame Miniature
Lumière Michel Theuil
Costumes Edith traverso
(en cours)

Durée estimée 1h45

Production Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine
Coproducteur La Comédie de Caen –
CDN de Normandie

Production

TŊBA







Avec
Philip Berlin
Marine Chesnais
Sylvain Decloître
Sophie Demeyer
Vincent Dupuy
Massimo Fusco
Rehin Hollant
Oskar Landström
Georges Labbat
Theo Livesey
Katia Petrowick
Linn Ragnarsson
Jonathan Schatz
Henrietta Wallberg
Tyra Wigg

Assistanat à la mise en scène
 Anja Röttgerkamp et Nuria
 Guiu Sagarra
 Lumière Patrick Riou
 Dramaturgie Gisèle Vienne,
 Dennis Cooper
 Musique Underground Resistance,
 KTL, Vapour Space, DJ Rolando,
 Drexciya, The Martian, Choice,
 Jeff Mills, Peter Rehberg, Manuel
 Götsching, Sun Electric et Global
 Communication
 Montage et sélection des
 musiques Peter Rehberg
 Conception de la diffusion
 du son Stephen O'Malley
 Son Adrien Michel
 Costumes Gisèle Vienne
 en collaboration avec Camille Queval
 et les interprètes

Durée 1h30

En coréalisation avec
La Manufacture CDCN

Production DACM
 Coproduction Nanterre-Amandiers,
 Centre dramatique national ; Le Maillon,
 Théâtre de Strasbourg – scène
 européenne ; Wiener Festwochen ;
 le Manège – Scène nationale, Reims ;
 Théâtre National de Bretagne, Rennes ;
 CDN d'Orléans / Centre-Val de Loire ;
 La Filature, Scène nationale, Mulhouse ;
 BIT Teatergarasjen, Bergen

Crowd

Conception, chorégraphie et scénographie **Gisèle Vienne**

Dans une free party hypnotique, Gisèle Vienne ralentit les corps de quinze danseurs sur de la techno des années 90. Un rituel communautaire, aussi chorégraphique que théâtral.

Sur un plateau terreux traînent bouteilles, canettes et déchets. Des jeunes gens éparés, en jeans et sweaters, semblent errer dans la nuit sans fin d'une free party. Pris dans l'énergie de la danse, abandonné aux effets de l'alcool et des drogues, chaque personnage vit ses micro-histoires au sein de la communauté. Ils s'aiment, se déchirent, s'isolent, s'enlacent. Une histoire sans parole traversée par tous les états, de l'extase à la violence. Le travail de l'artiste franco-autrichienne, si singulier, transcende les genres – danse, marionnettes, théâtre, musique. Elle construit un rituel païen chorégraphique, saturé de beats technos, dont la bande-son s'inspire des pionniers du mouvement, de Berlin à Detroit. Le slow motion – cette technique cinématographique de ralentissement du mouvement – sert de motif hypnotique à cette pièce très grand format. Gros plans, focus, arrêts et cuts façonnent le regard du spectateur. Cette rave prend alors des contours troubles, entre vivant et trafiqué, nostalgie des nineties et ultra-modernité. Comme toujours avec Gisèle Vienne, son théâtre en mouvements, tout en variations de rythmes et de lumières, impose son atmosphère et envoie des décharges électriques charnelles.

Les Forteresses

Texte et mise en scène **Gurshad Shaheman**

Compagnie **La Ligne d'Ombre**

Une seule et même famille iranienne, séparée, exilée aux quatre coins du monde, se raconte par les voix de trois femmes : un demi-siècle d'histoire intime croise la grande histoire de l'humanité.

« Mes filles sont des lionnes » disait d'elles le grand-père de Gurshad Shaheman. Lorsque la révolution iranienne de 1979 éclate, les trois sœurs sortent à peine de l'adolescence. Étudiantes engagées, elles ont la vie devant elles et le monde à portée de main. Mais cette révolution, confisquée par les islamistes, leur imposera des choix radicaux. Après *Pourama Pourama*, programmé il y a deux ans, la nouvelle création de l'auteur et performeur donne la parole à ses tantes et à sa mère. Dans une géographie éclatée entre l'Europe et l'Iran, ces femmes se racontent et rejouent des bribes de leur passé. Leurs voix denses et poétiques, portées par trois comédiennes franco-iraniennes, se succèdent et se complètent, dressant des paysages intimes enchevêtrés. À leurs côtés, les trois sœurs, accueillent en personne le spectateur avec la légendaire hospitalité iranienne. Dans une reproduction des cafés du nord de Téhéran, elles apportent thé et gâteaux, préparent le repas... Leurs monologues vibrent avec la composition électroacoustique de Lucien Gaudion, émaillée d'indispensables chansons populaires. Gurshad Shaheman tel un Tadeusz Kantor oriental, ponctue chacune des trois parties de cette saga familiale. D'une grande discrétion, il laisse les sensations advenir, la parole s'épanouir, sans peur, sans censure. Libre, pour la première fois.

Avec

Guilda Chahverdi

Mina Kavani

Shady Nafar

Gurshad Shaheman

et **les femmes de sa famille**

Création sonore Lucien Gaudion

Scénographie Mathieu Lorry-Dupuy

Lumière Jérémie Papin

Dramaturgie Youness Anzane

Durée 3h

Production Les Rencontres à l'échelle –
Les Bancs Publics

Coproduction Le Phénix, scène nationale Valenciennes, pôle européen de création, dans le cadre du Campus Partagé Amiens – Valenciennes; Pôle Arts de la scène - Friche la Belle de Mai; Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de production; Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine; Le Carreau, scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan; Théâtre d'Arles, scène conventionnée d'intérêt national - art et création – nouvelles écritures

Coproduction

THBA





Glovie

Texte **Julie Ménard**

Mise en scène **Aurélie Van Den Daele -
DEUG DOEN GROUP**

Avec :

**Mara Bijeljac
Camille Falbriard
Sidney Ali Mehelleb**

Scénographie et lumière
Julien Dubuc
Collaboration artistique
et ensemblier **Grégory Fernandes**
Son **Grégoire Durrande**
Musique **Romain Tiriakian**
Voix lyrique **Pauline Colon**
Costumes **Elisabeth Cerqueira**
assistée de **Maialen Arestegui**
Construction décor
**César Chaussignand, Quentin
Chamay et Victor Veyron**
Conception graphique
Marjolaine Moulin
Régie générale **Arthur Petit**
Diffusion et production **Boite Noire -
Sébastien Ronsse, Gabrielle Dupas**

Durée 1h15 

Production **DEUG DOEN GROUP**
Coproduction **Théâtre des Bergeries,**
Noisy-le-Sec ; **Espace Georges**
Simenon, Rosny-sous-Bois ; **Théâtre**
Jacques Prévert, Aulnay-sous-Bois ;
Espace 1789, Saint-Ouen ; **Théâtre au**
Fil de l'Eau, Pantin ; **Centre Culturel**
Houdremont, La Courneuve
Avec le soutien de la **SPEDIDAM,** du
fonds d'insertion de l'éstba financé
par la **Région Nouvelle-Aquitaine** et du
Département de la Seine-Saint-Denis.
La compagnie est conventionnée par
la **DRAC Île-de-France.**

***La nuit, tous les rêves sont permis ! Né-e de l'imaginaire
de Julie Ménard et Aurélie Van Den Daele, Glovie
vous entraîne dans ses aventures qui redonnent des
couleurs à la grisaille de la vie.***

La nuit, Glovie, dix ans et demi, a des super pouvoirs et vit dans la capsule d'un vaisseau spatial. Le jour, Glovie quitte la chambre de motel où iel* vit depuis quatre ans avec sa mère et lutte pour cacher la précarité de leur situation à ses camarades de classe. Dans *Glovie*, l'autrice Julie Ménard a voulu parler de courage en créant un personnage d'enfant, à la fois fille et garçon qui, par la puissance de sa fantaisie, tient à distance une réalité qui ne lui fait pas de cadeaux. Figure attachante et débordante de vitalité, interprétée par Camille Falbriard, ancienne élève de l'éstba, Glovie nous parle de la difficulté de se construire dans la précarité, dans l'ignorance de ses origines. À cela, iel* oppose la force du rêve et du lien qui l'unit à sa mère. Pour donner vie au monde intérieur bariolé de Glovie, qui se rêve en star de la chanson ou en aventurier-e de l'espace, Aurélie Van Den Daele déploie un théâtre ample et généreux, qui ne boude pas le plaisir du spectaculaire. Explorant toutes les ressources techniques du plateau, la metteuse en scène ouvre grand l'imaginaire sur les cultures contemporaines et populaires, notamment cinématographiques. Le théâtre devient cet espace où Glovie apprend à tisser le rêve et la réalité, à trouver leur juste équilibre. « Un enfant, ça ne peut pas être pauvre » : en déployant les trésors de son imagination, Glovie nous en donne une preuve aussi éclatante que joyeuse.

*il ou elle

Gloucester Time

Matériau Shakespeare

Richard III

De **William Shakespeare**

Reprise de la mise en scène de **Matthias Langhoff** (1995)

par **Frédérique Loliée** et **Marcial Di Fonzo Bo**

Nouvelle traduction **Olivier Cadiot**

Comment faire revivre les chefs d'œuvre du passé ? Marcial Di Fonzo Bo remet sur le métier l'un des spectacles les plus marquants du quart de siècle écoulé.

Art de l'éphémère, le théâtre n'existe que dans l'instant présent. Une fois la représentation passée, il s'efface. La récréation du *Richard III*, mis en scène par Matthias Langhoff en 1995 à l'initiative d'une partie de l'équipe initiale, est ainsi un événement à plus d'un titre. La pièce conserve le décor d'origine : un plateau mouvant, incliné, auquel s'accrochent pont-levis et escaliers. Sur ces planches branlantes, manipulées à vue par des poulies poussives, pas moins de cinquante personnages gravitent autour du jeune Richard : reines, courtisans, guerriers, traîtres... Ils racontent la montée en puissance machiavélique et meurtrière d'un homme qui, parvenu au pouvoir, sait qu'il va chuter. Et chute. Autour de Marcial Di Fonzo Bo, les jeunes comédiens glissent leurs pas dans ceux des anciens : une manière généreuse de transmettre et de partager ce patrimoine vivant avec une nouvelle génération de spectateurs. Aujourd'hui âgé de 80 ans, Matthias Langhoff, héritier d'une tradition théâtrale qu'il transforme par friction avec le réel, fait figure d'artiste révolutionnaire et novateur. Il télescopait, à la fin du ^{xx}e siècle, le Moyen Âge des Tudor avec l'immédiate guerre d'Irak. Vingt-six ans plus tard, qui incarnera le sanguinaire désir de pouvoir ?

Avec

Manuela Beltrán Marulanda
Nabil Berrehil
Michele De Paola
Marcial Di Fonzo Bo
Isabel Aimé Gonzáles Sola
Victor Lafrej
Kévin Lelannier
Frédérique Loliée
Margot Madec
Anouar Sahraoui
Arnaud Vrech

Décor et costumes Catherine Rankl
Lumière Laurent Bénard
Perruques, masques et maquillage
Cécile Kretschmar
Assistanat à la mise en scène
Marianne Ségol-Samoy

Durée 2h45 (entracte compris)

Production Comédie de Caen - CDN de Normandie
Coproduction La Villette - Paris ; Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; Comédie de Genève ; PARCOURS EN ACTES - Région Normandie

Coproduction

TŊBA

**Vous pouvez
participer**
→ voir p. 84





The Jewish Hour

Écriture et mise en scène **Yuval Rozman**

Avec

Stéphanie Aflalo

Gaël Sall

Romain Crivellari

Son et musique **Romain Crivellari**
Scénographie et lumière **Victor Roy**

Collaboration à la création

Stéphanie Aflalo, Gaël Sall, Romain

Crivellari, Victor Roy, Antoine Hirel

Assistanat à la mise en scène

Antoine Hirel

Chanson d'inauguration

Stéphanie Aflalo

Durée 1h20

**Lauréat du prix du jury de la
12^e édition du festival Impatience**

Production Latitudes Prod ; Inta Loulou
Coproduction Le Phénix scène
nationale, pôle européen de création
de Valenciennes ; Maison de la Culture
d'Amiens, pôle européen de création
et de production ; Maison de la Culture
de Bourges, scène nationale ; Théâtre
Garonne – scène européenne

Fausse émission de radio et vraie performance irrévérencieuse, The Jewish Hour pose, sous des airs potaches et un humour punk, un regard subtil sur l'identité juive aujourd'hui.

Bienvenue à Netanya, au nord de Tel-Aviv, ses quatorze kilomètres de plages, son ensoleillement permanent et sa radio francophone. Au micro qui crachouille, l'animatrice déjantée fait tout : annoncer les actualités, chanter les jingles à cappella, lire les publicités... Palpable dans le studio, l'effervescence atteint son apogée à l'arrivée d'un invité de renommée internationale. Mais le philosophe BHL se montre sous un tout autre visage. Est-ce l'esprit du judaïsme qui a frappé ? Seconde partie d'une trilogie ayant pour toile de fond le conflit israélo-palestinien, *The Jewish Hour* recourt à tous les codes de la comédie burlesque : répétitions, loufoqueries, courses-poursuites et tartes à la crème. Avant le point de bascule. Primé au festival Impatience 2020 (jury du festival de la jeune création théâtrale contemporaine auquel le TnBA participe) pour ce spectacle détonnant, Yuval Rozman ne répond pas aux questions abyssales qu'on devine pourtant derrière la satire politiquement incorrecte. Ses ruptures de ton instillent peu à peu embarras et malaise. Et cette position inconfortable permet d'éprouver, de manière sensible et subtile, le drame qui se joue au-delà des ondes radiophoniques. Au cœur d'un chaos salvateur dont il se fait le chef d'orchestre, la complicité musicale de Romain Crivellari transforme la farce en parabole, tout aussi insaisissable et polymorphe que l'est l'identité juive. Un chant d'amour, décomplexé.

mar 8 → sam 12 mars

[à partir de 8 ans]

Et puis on a sauté !

Texte **Pauline Sales**

Mise en scène **Odile Grosset-Grange**

Loin des parents et hors du temps, un frère et une sœur se jettent – au sens propre comme au figuré – dans l'aventure : un voyage initiatique pour dépasser ses peurs et grandir sans crainte.

Faire une énorme bêtise : quelle bonne idée pour attirer l'attention de parents trop occupés à élaborer des plannings de garde alternée ! Deux enfants que la sieste ennue décident de nouer ensemble leurs draps de lit, d'escalader la fenêtre de leur chambre et de... sauter. Effrayante pour les parents, délicieuse pour les enfants, l'histoire se poursuit par une haletante quête initiatique. Car les enfants sont tombés dans un trou noir, une faille spatio-temporelle aux règles étranges. Ils risquent gros s'ils ne parviennent pas à remonter à temps dans leur chambre...

Pauline Sales signe, pour la metteuse en scène Odile Grosset-Grange, un récit palpitant et ludique sur l'absence. En donnant aux deux personnages, Juliette et Elias, une parole libre, directe et sans fard, elle interroge nos peurs d'enfants et nos contradictions d'adultes. Comme souvent, les questions des enfants sont pertinentes et font mouche : pourquoi, par exemple, les parents consacrent-ils si peu de temps à ceux qu'ils déclarent aimer plus que tout au monde ? L'univers visuel fascinant de Marc Lainé, scénographe et complice de longue date, offre à Odile Grosset-Grange un écrin parfait pour déployer une mise en scène malicieuse. Et illuminer cette pièce existentielle et passionnante.

Avec

Camille Blouet
Damien Zanoly

Assistanat à la mise en scène
Carles Romero-Vidal
Voix des parents **Odile Grosset-Grange** et **Xavier Czapla**
Scénographie **Stephan Zimmerli** sur une idée commune avec **Marc Lainé**
Lumière et régie générale
Erwan Tassel
Son et voix de la fourmi
Jérémy Morizeau
Accessoires et assistanat
à la scénographie **Irène Vignaud**
Costumes **Séverine Thiebault**

Durée 1h

Production La Compagnie de Louise
Coproduction Théâtre de La Coupe d'Or - Scène conventionnée de Rochefort ; La Coursive - Scène nationale de La Rochelle ; L'Agora - Théâtre de Billère ; L'Odysée - Scène conventionnée de Périgueux ; le réseau « accompagner la création jeune public/Cie Florence Lavaud - Chantier Théâtre » ; Théâtre de Gascogne - Scènes de Mont-de-Marsan ; OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine ; Centre culturel La Caravelle à Marcheprime ; Théâtre d'Angoulême - Scène nationale





Kind

Un spectacle de **Peeping Tom**

Mise en scène **Gabriela Carrizo** et **Franck Chartier**

Avec

Eurudike De Beul

Marie Gyselbrecht

Hun-Mok Jung

Brandon Lagaert

Yi-Chun Liu

Avec l'aide de **Maria Carolina Vieira**

Assistante artistique Lulu Tikovsky

Composition sonore Raphaëlle

Latini, Hjørvar Rognvaldsson,

Renaud Crols, Annalena Fröhlich,

Fhun Gao, Peeping Tom

Mixage audio Yannick Willockx,

Peeping Tom

Lumière Amber Vandenhoeck,

Peeping Tom

Costumes Lulu Tikovsky, Yi-Chun

Liu, Peeping Tom

Scénographie Justine Bougerol,

Peeping Tom

Accessoires Nina Lopez Le Galliard,

Silvio Palomo

Durée 1h30 

**En partenariat avec l'Opéra
National de Bordeaux**

Production Peeping Tom

Partenaires de production KVS – Théâtre

Royal Flamand, Bruxelles; Teatre

Nacional de Catalunya/Grec Festival

de Barcelona; Theater im Pfalzbad,

Ludwigshafen

Coproduction Les Théâtres de la Ville de

Luxembourg; deSingel, Anvers; Maison

de la Culture de Bourges, Festival

Aperto/Fondazione I Teatri, Reggio

Emilia; Théâtre de la Ville Paris/Maison

des Arts de Créteil Paris; La Rose des

Vents, Villeneuve d'Ascq; Théâtre de

Caen; Gessnerallee Zurich; Julidans

Amsterdam; La Bâtie – Festival de

Genève; Le Manège, Maubeuge

Avec le soutien des Autorités flamandes,

du Tax Shelter du Gouvernement fédéral

belge

Après Vader et Moeder, Peeping Tom et ses interprètes extraordinaires achèvent leur trilogie sur la quête humaine de mémoire et de liens. Une exploration fascinante du monde à hauteur d'enfance.

Une forêt, la nuit, peuplée d'arbres touffus et de falaises escarpées, hantée de présences animales. Dans cet univers où l'humain renégocie sa relation à la nature déboule une petite fille trop grande sur un vélo trop petit. Commence alors un étrange voyage aux confins de l'enfance, où la construction de l'identité devient une aventure pour rencontrer le monde, l'autre, et devenir soi-même. L'hyperréalisme est le point de bascule des Peeping Tom vers le rêve et l'onirisme. Leurs scénographies impressionnantes deviennent les terrains de jeu où évoluent leurs fantastiques interprètes, danseurs, musiciens, acteurs. Après avoir exploré les figures paternelles et maternelles dans les précédents spectacles de leur trilogie, *Kind* s'intéresse à la figure de l'enfant. Pourtant, il ne s'agit pas vraiment d'un spectacle sur les enfants, encore moins d'un spectacle pour les enfants, mais plutôt d'une saisie du monde à hauteur d'enfance : une plongée dans la psyché humaine au moment où elle se construit, traversée de rêves, de violence et de mythes. Nourri par un long travail en immersion auprès des enfants, loin de tout angélisme, *Kind* interroge jusqu'au vertige leur univers intérieur, dans tout ce que celui-ci a d'étrange et de mystérieux. Et à mesure que se trouble le rapport entre rêve et réalité, les Peeping Tom font aussi disparaître les limites entre danse, théâtre, musique et arts plastiques pour revenir à un geste unique et brut, d'une beauté radicale.

**Vous pouvez
participer**
→ voir p. 84

People Under No King P.U.N.K.

Un spectacle de **Renaud Cojo**
Direction musicale **David Chiesa**

L'explosif duo Annabelle Chambon-Cédric Charron s'engage dans une déflagration punk orchestrée par Renaud Cojo et cinq musiciens improvisateurs. Une performance qui puise son énergie dans les origines du mouvement.

«Le punk c'est détester toute poétisation de votre état», résume Lester Bangs, gonzo reporter des années 70, critique rock américain défoncé à qui l'on doit l'invention du mot PUNK. Dans ce projet, il est l'acronyme rageur de People Under No King. Il n'y aura donc ni maître, ni roi, ni patron sur le plateau. Mais tout de même un metteur en scène, Renaud Cojo, qui use de cette verve coup de poing, pour faire pièce sur, autour, et dans l'esprit punk. En choisissant les danseurs mythiques de Jan Fabre, le couple Annabelle Chambon et Cédric Charron, et les musiciens très libres de l'Ensemble Un de David Chiesa, il savait que tout serait dès lors possible : frottement de deux forces instinctives, exultation des corps, physicalité poussée à l'extrême, scène dévastée. Car, être punk, n'est-ce pas tout brûler par les deux bouts, dans une *tabula rasa* purificatrice et régénératrice ? Certes le mouvement a vécu, s'est réveillé muséifié... Et alors ? La pièce revient à l'énergie des débuts et restitue le contexte musical et social de ce mouvement. L'ombre de Londres et Detroit plane, villes aussi contestataires que brûlées par l'énergie artistique. Renaud Cojo semble ainsi continuer sa quête performative entremêlée avec l'histoire du rock qui, de David Bowie à Berlin, jusqu'au festival Discotake, raconte aussi un état d'esprit.

Avec

Annabelle Chambon
Cédric Charron
(distribution en cours)

Musiciens

David Chiesa (contrebasse et cadre de piano préparé)
Blanche Lafuente (percussions)
Barbara Dang (percussions)
Timothée Quost (trompette)
Matthieu Werchowski (violon et alto)

Scénographie et lumière **Éric Blossé**
Travail vidéographique **Laurent Rojot**
Diffusion sonore **Pierre-Olivier Boulant**
(en cours)

Durée estimée 1h30

En partenariat avec l'Opéra National de Bordeaux

Production Ouvre le Chien en partenariat avec l'Ensemble UN
Coproduction OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine ; Opéra National de Bordeaux ; Lieu Multiple - Cultures numériques Espace Mendès France, Poitiers ; Le Vivat - scène conventionnée d'Armentières
Soutenu par une aide d'urgence de la DRAC Nouvelle-Aquitaine
Avec l'aide de la SACEM



1958



Harlem Quartet

D'après le roman *Just Above My Head*

de **James Baldwin**

Adaptation et mise en scène **Élise Vigier**

Traduction, adaptation et dramaturgie **Kevin Keiss**

Avec

Ludmilla Dabo

William Edimo

Jean-Christophe Folly

Nicolas Giret-Famin

Makita Samba

Nanténé Traoré

et les musiciens

Manu Léonard et Marc Sens

Assistanat et collaboration artistique

Nanténé Traoré

Scénographie **Yves Bernard**

Images **Nicolas Mesdom**

Composition musicale

Manu Léonard, Marc Sens

et **Saul Williams**

Lumière **Bruno Marsol**

Costumes **Laure Mahéo**

Maquillage et perruques

Cécile Kretschmar

assistée de **Judith Scotto**

Durée 2h20

Production Théâtre des Lucioles,
Rennes

Coproduction Comédie de Caen - CDN
de Normandie ; Maison des Arts et de la
Culture de Créteil ; Théâtre National de
Bretagne, Rennes

Avec la participation artistique du Jeune
Théâtre National, Paris

Immense chant d'amour, de tous les amours, le roman de James Baldwin devient au plateau un tableau vivant et vibrant du New York noir de la lutte pour les droits civiques, dont les échos contemporains continuent de résonner avec force.

Hall Montana se souvient : Harlem dans les années 1950, la vie intense de la communauté noire, la musique, le mouvement évangélique, les luttes politiques, avec en toile de fond, la guerre qui gronde en Corée. Et puis, au milieu de tout ça, son petit frère : Arthur. Figure clef de la *Harlem Renaissance*, James Baldwin avait trouvé dans l'écriture un espace pour interroger et transcender son expérience d'homme noir homosexuel. Avec une musicalité unique, son roman *Just Above My Head* entrelace les destins d'une petite communauté qu'il a bien connue, alliant souffle lyrique et sens du détail, et une conscience politique aiguë qui donne à sa prose, au-delà de la colère et de la soif de justice, une émotion et une envergure rares. Élise Vigier en tire un spectacle ample et fort, en s'appuyant sur la traduction et l'adaptation du dramaturge Kevin Keiss. Pour capter au plus près les traces de son récit, interroger ses échos contemporains, elle s'est immergée dans Harlem avec le réalisateur Nicolas Mesdom. Sur scène, six acteurs impressionnants donnent vie à la galerie de personnages imaginée par Baldwin, réunis et déchirés par la violence autant que par l'amour. Accompagnés par deux musiciens, ils donnent à cette fresque une puissance irrésistible et une douceur poignante qui, loin de toute nostalgie, vibrent avec une force intacte dans le monde d'aujourd'hui.

Invasion

Un spectacle du **collectif Crypsum**

Texte **Luke Rhinehart**

Traduction **Francis Guévremont**

Conception, adaptation, mise en scène

Alexandre Cardin, Olivier Waibel

Des boules de poils extraterrestres débarquent sur Terre pour lancer un hilarant mouvement de piratage. Le collectif Crypsum fait sa révolution citoyenne dans une farce aux envahisseurs bienveillants.

Pourquoi l'invasion serait-elle toujours synonyme de peur, de crispations et de conquêtes violentes ? Le roman de l'écrivain américain Luke Rhinehart retourne ce concept, en inventant des envahisseurs poilus (et poilants), extraterrestres un brin situationnistes, qui décident d'embarquer des citoyens du monde entier dans leur révolution... par le jeu. Le nom de leur mouvement, Pasquécérigolo, est en soi un programme ! Leurs cibles ? Les institutions du pouvoir – État, entreprises, banques – qu'en Robin des Bois des temps modernes, ils siphonnent, histoire de redistribuer les cartes plus équitablement. Satire politique du XXI^e siècle, *Invasion* continue le chemin tracé par les Crypsum, collectif bordelais au penchant prononcé pour la veine acerbe des écrivains américains, de Joyce Carol Oates à Don DeLillo. Plongeant avec délectation dans le dernier roman de Rhinehart, ils incarnent à cinq tous les personnages, et font de l'accumulation scénographique un principe ludique d'invasion visuelle. Véritable manifeste pour l'insoumission joyeuse et l'engagement dans une société plus juste et cohérente, ce nouveau projet devient aussi participatif, lors d'une vraie-fausse manifestation au plateau... Une pièce déjantée et résolument projetée dans le monde... d'après d'après !



Alexandre Cardin
Sarah Leck
Ferdinand Niquet-Rioux
Hadrien Rouchard
Julie Teuf

et la participation de **comédien-ne-s amateurs-trices**

Scénographie Damien Caille-Perret
Vidéo Thomas Rathier
Régie générale et lumière Benoît Lepage
Musique Sébastien Bassin
Costumes Marion Guérin

Durée 1h30

En partenariat avec le Glob Théâtre dans le cadre de leur saison Ici&là et l'IDDAC

Production Collectif Crypsum
Coproduction Glob Théâtre – scène conventionnée d'intérêt national
Art et Création ; IDDAC – Institut Départemental de Développement Artistique et Culture – Agence culturelle du Département de la Gironde ; Le Plateau, Théâtre Jean Vilar, Eysines ; Aide à la création de la Ville de Bordeaux ; OARA – Office Artistique la Région Nouvelle-Aquitaine, ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine ; Théâtre du Cloître, scène conventionnée de Bellac ; Les 3T, scène conventionnée de Châtellerauld ; Théâtre national Bordeaux en Aquitaine ; FAB – Festival international des Arts de Bordeaux Métropole ; Théâtre de Chelles (en cours)
Écriture du Manifeste associé, en partenariat avec l'IDDAC – Institut Départemental de Développement Artistique et Culture – Agence culturelle du Département de la Gironde ; le CRARC – Complexe Régional d'Animation Rurale et Culturelle ; le Glob Théâtre – scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Bordeaux ; l'EPLFPA Bordeaux-Gironde

Vous pouvez participer
→ voir p. 84





La Mouette

D'après **Anton Tchekhov**

Traduction **Olivier Cadiot**

Mise en scène **Cyril Teste - Collectif MxM**



Vincent Berger
Olivia Corsini
Katia Ferreira
Mathias Labelle
Liza Lapert
Xavier Maly
Pierre Timaitre
Gérald Weingand

Collaboration artistique Marion Pellissier, Christophe Gaultier
 Assistanat à la mise en scène Céline Gaudier
 Dramaturgie Leila Adham
 Scénographie Valérie Grall
 Création lumière Julien Boizard
 Création vidéo Mehdi Toutain-Lopez
 Images originales Nicolas Doremus et Christophe Gaultier
 Création vidéo en images de synthèse Hugo Arcier
 Musique originale Nihit Bordures
 Ingénieur du son Thibault Lamy
 Costumes Katia Ferreira

Durée 2h 

Réalisation Accès Culture



Production Collectif MxM avec la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings
 Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy; Théâtre du Nord, CDN de Lille Tourcoing Hauts-de-France; Printemps des Comédiens, Montpellier; TAP Théâtre Auditorium de Poitiers; Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône; Célestins, Théâtre de Lyon; Comédie de Valence CDN Drôme Ardèche; Scène nationale d'Albi; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale; Malraux, Scène nationale de Chambéry-Savoie; Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique; Théâtre Sénart, Scène nationale; Théâtre Vidy, Lausanne; Le Parvis, Scène nationale Tarbes Pyrénées; CDN Orléans Centre-Val de Loire; La Coursive, Scène nationale La Rochelle

Aux prises avec les caméras du théâtre-cinéma de Cyril Teste, une Mouette à fleur de peau, tout en sensations. Cette adaptation, signée Olivier Cadiot, s'aborde en mille fragments épars.

Après *Festen*, *Nobody* ou *Opening Night*, le metteur en scène use de son procédé de performance filmique sur un monument du théâtre. Comment aborder une énième fois *La Mouette* de Tchekhov? En optant pour la fragmentation. La traduction lumineuse d'Olivier Cadiot – qui l'avait déjà adaptée pour Thomas Ostermeier en 2016 – s'enrichit ainsi d'extraits de lettres de Tchekhov et des improvisations des comédiens. Car, à la manière d'un peintre plus que d'un cinéaste, le chef du Collectif MxM tente une étude de la pièce, dans une superposition de discours et de procédés visuels hors cadre. Ainsi la pièce commence dans un atelier. Dans une mise en abîme du théâtre, thématique centrale du texte, la bande de comédiens travaille à la table les personnages : Treplev/Constantin le jeune dramaturge torturé, sa mère, la belle comédienne Arkadina aussi solaire que perfide, Trigorine l'amant, et Nina – la mouette – jeune aimée de Treplev qui n'a d'yeux que pour Trigorine. Comme toujours, les caméras et le montage en direct captent du hors champ au plateau, en l'occurrence une datcha russe qui n'apparaît qu'en revers du décor de l'atelier. Le cadrage privilégie la sensation, les visages sont filmés de très près, grains de peau en noir et blanc, au plus proche des émotions des personnages comme des comédiens. Cyril Teste réinvente tout un langage des corps inspiré du cinéma de sensations de Cassavetes, et ainsi, injecte une mélancolie nouvelle au chef d'œuvre de Tchekhov.

Hamlet

Texte **William Shakespeare**

Traduction et mise en scène **Gérard Watkins**

Monstres sacrés : Anne Alvaro incarne le personnage le plus mythique du théâtre européen dans une mise en scène radicale de la pièce de Shakespeare signée Gérard Watkins, créée au TnBA.

Le monde est pourri. Le Danemark va entrer en guerre. Le roi Hamlet est mort assassiné. Son fils Hamlet est inconsolable. Son oncle Claudius a pris le trône et épousé sa mère, veuve du défunt roi. Et voilà que le spectre du vieux roi fait son apparition... *Hamlet* décrit un monde devenu fou. La guerre couve partout : entre les nations, entre les sexes, entre parents et enfants. Au sein des consciences, surtout. Face à cette folie du monde, deux folies comme autant de contrepoisons : la folie de Hamlet, la folie du théâtre. Pièce de tous les excès, *Hamlet* est, de tous les textes de Shakespeare, celui qui explore le plus la violence : celle du monde qui, hier comme aujourd'hui, paralyse les consciences, jusqu'à déclencher en retour la violence, incontrôlable, des hommes. Violence du théâtre, aussi, miroir qui tend au monde le reflet de sa propre folie. Anne Alvaro, au parcours marqué de rencontres mémorables avec Shakespeare, endosse le rôle du prince du Danemark, armée de sa radicalité unique, de sa force tragique et d'une puissance subversive et comique qui n'appartiennent qu'à elle. Au plateau face à elle, dans le rôle de Claudius, le metteur en scène Gérard Watkins nous livre une vision de la pièce de Shakespeare pleine de fièvre et de folie, qui heurte de plein fouet les préoccupations de notre monde bouleversé.

Avec

Anne Alvaro
Solene Arbel
Salomé Ayache
Gaël Baron
Mama Bouras
Julie Denisse
Basile Duchmann
David Gouhier/Cyril Hériard
Dubreuil (en alternance)
Fabien Orcier
Gérard Watkins

Assistanat à la mise en scène
Lucie Epicureo et Lola Roy
Lumière Anne Vaglio
Scénographie
François Gauthier-Lafaye
assisté de Clément Vriet
Son François Vatin
Costumes Lucie Durand
assistée de Zoé Le Liboux
et de Camille Barbaza
Couturière Gwenn Tillenon
Habilleuse Marion Xardel

Durée 3h15 avec entracte

Production Perdita Ensemble –
compagnie conventionnée par le
ministère de la Culture – DRAC Île-de-
France
Coproduction Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine ; Théâtre
de Lorient, CDN ; Centre dramatique
national Besançon Franche-Comté ;
Comédie de Caen – CDN de Normandie
Avec le soutien du Fonds d'Insertion
pour Jeunes Artistes Dramatiques,
DRAC et Région Provence-Alpes-Côte
d'Azur et la participation artistique du
Jeune Théâtre National
Avec l'aide de la Région Île-de-France
Et l'aide à la diffusion de la Ville de Paris

Coproduction

TnBA





J'habite ici

Texte et mise en scène **Jean-Michel Ribes**



Avec

Olivier Broche
Manon Chircen
Romain Cottard
Charly Fournier
Annie Grégorio
Jean Joudé
Alice de Lencquesaing
Philippe Magnan
Marie-Christine Orry
Stéphane Soo Mongo

Assistanat à la mise en scène
 Olivier Brillet
 Scénographie Emmanuelle Favre
 Costumes Juliette Chanaud
 Lumière Hervé Coudert
 Son Guillaume Duguet
 Maquillage et coiffure
 Catherine Saint-Sever

Durée 1h30

Production Arts Live Entertainment –
 Richard Caillat
 Coproduction Théâtre du Rond-Point,
 avec la participation artistique du Jeune
 Théâtre National

12 appartements, 12 familles et c'est notre humanité entière que fait défiler Jean-Michel Ribes dans sa toute dernière création. Son humour délicieusement acide y atteint des sommets.

Janine, Jacqueline et Léon, François et Yvette, Sylviane et Étienne, André et Monique : ils sont nombreux les habitants de cet immeuble construit par Jean-Michel Ribes. Ces personnages engoncés dans leurs préjugés et la broussaille de leurs certitudes sont la mosaïque de notre époque. Ils trébuchent, se relèvent, entourés d'idiots, parfois crétins eux-mêmes, amoureux, perdus, vainqueurs. Ils avancent à tâtons. Touchants. Cruels. Quand Jean-Michel Ribes achève l'écriture de *J'habite ici*, en février 2021, la France vitote, entre deux confinements. Elle ne croit plus au « monde d'après », elle n'applaudit plus ses soignants, mais elle se couche de bonne heure. Et l'humour reste sa seule issue de secours. L'humour, le directeur du théâtre du Rond-Point le manie avec talent. Chez lui, la pirouette est brillante et toutes les répliques font mouche. Elles retournent la situation, modifient en un clin d'œil la perception que l'on s'était faite d'un personnage. Il est délicieux de se laisser prendre à ce jeu malicieux car tout cela finit par faire rire, énormément rire.

Au diapason, les comédiens-habitants peuplent avec tendresse cette pièce-immeuble et composent une symphonie urbaine fantasque.

Contes et légendes

Écriture et mise en scène **Joël Pommerat**

Humains ou robots ? La dernière création de Joël Pommerat brouille les pistes pour parler d'adolescence et porter un regard sans concession sur nos sociétés modernes. Fascinant !

Après *Ça ira (1) Fin de Louis*, spectacle sur la naissance de la démocratie française à l'époque révolutionnaire, Joël Pommerat revient à l'un de ses thèmes de prédilection : l'enfance, et plus précisément ce moment transitoire qu'est l'adolescence, l'âge des expériences et des transformations. Il dit tout des premiers émois, du rapport aux parents, des velléités d'indépendance, de la violence des mots... et ausculte les tourments intimes de jeunes gens très ordinaires, aux familles en tout point semblables aux nôtres ; si ce n'est qu'elles cohabitent avec des robots.

À travers une succession de courtes séquences cinématographiques à la beauté plastique et sonore saisissante, jouant du trouble et de la confusion, les comédiens, tous époustouflants, effacent les frontières des genres pour mieux saisir les inquiétudes de l'époque : l'identité n'est-elle qu'une lente sédimentation sociale ? Les places qui nous sont assignées sont-elles arbitraires ? Excellant dans l'art de désorienter son public, Joël Pommerat fait, avec beaucoup de tendresse et un brin d'acidité, la démonstration magistrale de sa maîtrise totale du subterfuge théâtral.

Avec

Prescillia Amany Kouamé

Jean-Édouard Bodziak

Elsa Bouchain

Léna Dia

Angélique Flaugère

Lucie Grunstein

Lucie Guien

Marion Levesque

Angéline Pelandakis

Lenni Prézelin

Scénographie et lumière **Éric Soyer**

Costumes et recherches visuelles

Isabelle Deffin

Perruques et maquillage

Julie Poulain

Son **François Leymarie**,

Philippe Perrin

Musique **Antonin Leymarie**

Dramaturgie **Marion Boudier**

Assistanat à la mise en scène

Roxane Isnard

Durée 1h50

Production Compagnie Louis Brouillard

Coproduction Nanterre-Amandiers -

Centre dramatique national ;

La Coursive - Scène nationale de

La Rochelle ; Comédie de Genève ;

Festival d'Anjou ; La Criée - Théâtre

National Marseille ; Théâtre français

du Centre national des Arts du Canada,

Ottawa ; La Filature - Scène nationale de

Mulhouse ; Le Théâtre Olympia - Centre

dramatique national de Tours ; Espace

Malraux - Scène nationale de Chambéry

et de la Savoie ; Bonlieu - Scène

nationale d'Annecy ; L'Espace Jean

Legendre - Théâtre de Compiègne ;

La Comète - Scène nationale de

Châlons-en-Champagne ; Le Phénix -

Scène nationale de Valenciennes ;

L'Estive - Scène nationale de Foix et

de l'Ariège ; MC2 - Scène nationale

de Grenoble ; Théâtre des Bouffes du

Nord ; Théâtre de la Cité - CDN Toulouse

Occitanie ; Théâtre National Wallonie-

Bruxelles ; National Taichung Theater





Festival de la ruche #2

Artistes compagnonnes et compagnons
et invité-e-s



les artistes compagnon-ne-s
et artistes invité-e-s
(programmation en cours)

En partenariat avec l'OARA -
Office Artistique de la Région
Nouvelle-Aquitaine

Production Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine

Production
TnBA

Au TnBA, on fait bien plus que jouer des spectacles. On les rêve, on les construit, on les répète, avec l'effervescence d'une ruche. Pendant trois jours, les artistes compagnonnes et compagnons vous invitent à venir jeter un coup d'œil à l'intérieur et à butiner des aperçus des mille facettes de leur travail.

Pour constituer la ruche du TnBA, vivier de rêves et de création, Catherine Marnas a rassemblé autour d'elle des artistes aux démarches singulières, que rassemblent aussi des interrogations communes. C'est à la fois leurs univers personnels mais aussi le paysage de leurs réflexions partagées que ce festival vous invite à découvrir, dans leurs contradictions et leurs synergies. À travers la diversité des propositions se dessinent les contours d'une réflexion sur les enjeux de la création contemporaine, sur la diversité de ses esthétiques, de ses processus de travail. Recherches en cours ou gestes spontanés et éphémères, performances, esquisses, table-ronde : autant d'occasions de mieux découvrir, au-delà des spectacles, les intuitions, les convictions et les questionnements qui sous-tendent les gestes artistiques. Festival intime et chaleureux conçu comme un temps de rencontre privilégié, moment d'échange à la fois en marge et au cœur de la création, dans son cœur palpitant, ces trois jours seront placés sous le signe de la convivialité, du partage et de l'effervescence – une occasion unique de brasser artistes et publics, et de se laisser porter par l'énergie vitale du travail de création.

mar 31 mai → sam 4 juin

[à partir de 8 ans]

L'éloge des araignées

Écriture **Mike Kenny**

Traduction **Séverine Magois**

Mise en scène **Simon Delattre**

Les marionnettes de Simon Delattre content l'amitié entre une petite fille et une très vieille dame : un hommage à la sculptrice Louise Bourgeois et à ses araignées monumentales.

Julie n'aime pas les araignées. Elle a 8 ans et faute de mode de garde, accompagne sa mère, aide-soignante, chez les personnes âgées. Louise n'aime pas les enfants, et à près de cent ans, ne regrette pas de n'en avoir jamais eus. Sa maison est pleine de ces bestioles à huit pattes parfois velues, parfois venimeuses. Elle prétend qu'elles ne sont pas dangereuses mais délicates, subtiles, indispensables même. Louise en a sculpté des monumentales, exposées dans le monde entier, de Bilbao à Londres en passant par Ottawa. Ces deux personnages que la frise du temps sépare, contraintes de passer une journée ensemble, vont-elles finir par s'entendre ? La question de la transmission est au cœur de *L'éloge des araignées*. Le dramaturge anglais Mike Kenny, l'un des auteurs les plus réputés du théâtre jeune public, remonte le fil des souvenirs de Louise Bourgeois ; les anecdotes émaillent les étapes marquantes de son immense carrière. Dans une jolie métaphore de la dépendance, la mise en scène de Simon Delattre et les marionnettes introduisent distance et poésie. Manipulées à vue, elles ne sont rien sans les trois comédiens qui les animent. Nimbé d'une atmosphère irréelle faite de clairs-obscurs, ce récit humaniste et plastique tisse le portrait de deux solitaires iconoclastes, éprises de liberté, féministes, opiniâtres et délicieusement irrévérencieuses.

Avec

Maloue Fourdrinier

Sarah Vermande

Simon Moers

Dramaturgie et assistantat à la mise en scène **Yann Richard**

Scénographie **Tiphaine Monroty**

assistée de **Morgane Bullet**

Création marionnettes **Anais**

Chapuis

Lumière et régie générale **Jean-**

Christophe Planchenault

Durée 1h

Production **Rodéo Théâtre**

Dans le cadre du dispositif de création jeune public multi-partenaire en Essonne, le projet est soutenu par le Département de l'Essonne, la DRAC Île-de-France en coproduction avec Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos ; centre culturel Baschet de Saint-Michel-sur-Orge ; Espace Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge ; Théâtre Dunois à Paris ; Théâtre de Corbeil-Essonne – Grand Paris Sud ; EPIC des Bords de Scène ; Théâtre intercommunal d'Etampes ; MJC de Bobby Lapointe de Villebon-sur-Yvette ; MJC-Théâtre des 3 Vallées de Palaiseau ; service culturel de La Norvill ; Amin Théâtre - le TAG à Grigny ; SILO à Méréville

Coproduction Le Théâtre de la Coupe d'Or, scène conventionnée de Rochefort Avec le soutien de la Région Île-de-France et de l'Adami.



L'estba

une école

dans un théâtre,

un théâtre

dans une école

Le théâtre survit aux épidémies

« Dieu me soit en aide ! dit Sancho ; ne vous ai-je pas bien dit que vous regardiez bien ce que vous faisiez, que ce n'étaient que des moulins à vent, et que personne ne le pouvait ignorer, sinon quelqu'un qui en eût de semblables en la tête ? »

Miguel de Cervantès

Si nous avons uni tous nos efforts pour que nos élèves pâtissent le moins possible de la pandémie, il reste que cette Promotion 5 de l'éstba et notre première Promotion Égalité des Chances auront vécu une scolarité infiniment troublante et déstabilisante. Il y a eu des impacts psychologiques profonds, bien sûr, ainsi que l'abandon difficile d'un voyage d'études au Japon. Pourtant, à l'orée d'une potentielle sortie de crise, nous pouvons espérer avoir protégé au mieux leurs études.

Le partage fait partie de l'ADN de l'éstba. De nombreux spectateurs suivent habituellement la trajectoire de nos promotions grâce aux différentes restitutions. Une volonté affichée de porosité avec un public qu'ils rencontreront ensuite – nous l'espérons – souvent. Durant cette année, ils ont travaillé sur plusieurs univers : Claudel, accompagnés de Dominique Reymond, Shakespeare avec Jean-Yves Ruf, une semaine lumineuse de danse proposée par Bénédicte Billet et Sophia Otto, ou encore la langue de Pinter avec Stuart Seide. Des instants de théâtre privilégiés, vécus en aparté, sur la pointe des pieds, et dans la hantise d'un « cas Covid » potentiel. La rencontre aura toutefois enfin pu se faire pour la restitution de *Peer Gynt*, stage dirigé par Catherine Marnas et Eduardo Lopes.

Aussi, cet éditorial est une invitation

à venir découvrir ces jeunes gens lors de leur troisième et dernière année à l'éstba, la manière dont ils envisagent le théâtre de demain et sa nécessité. Nous en aurons quelques prémices lors du festival des Cartes Blanches en mars 2022.

Un autre projet nous tient à cœur, avec l'hôpital de jour La Rivière Bleue (Bègles) : *Les dragons sont bleus, le ciel est vert, alors, je suis quoi, moi ?* Entamé en septembre 2020, il irriguera les études de nos élèves jusqu'à la restitution en janvier 2022. Projet transversal, ancré dans le réel, il propose des enjeux forts et des rencontres hors des sentiers battus : une interrogation autour de l'art en miroir avec des jeunes gens ayant d'autres problématiques urgentes et difficiles. Ce projet, filmé par Catherine Ulmer-Lopez (coproduit par Massala), donnera également lieu à un film documentaire. Sans oublier les stages d'Aurélié Van Den Daele ou de Rémy Barché, ainsi que le spectacle de sortie de la Promotion 5 en juin 2022 !

C'est aussi avec une joie égale aux difficultés de l'année écoulée que nous avons vu sept de nos élèves de la classe Égalité #1 faire leur rentrée dans des Écoles Supérieures Théâtre.

Le théâtre, paraît-il, indispensable à nos sociétés, renaît toujours de ses cendres. À l'aune des crises sociétales que nous traversons, il nous faut encore et toujours réaffirmer les essentiels de la poésie et de l'imaginaire, de la nécessité de se retrouver autour d'un plateau de théâtre vide, et du texte ou de l'image qui le rempliront.

Franck Manzoni

Directeur pédagogique

éstba

école supérieure de théâtre
Bordeaux Aquitaine

Créée en 2007 et actuellement dirigée par Catherine Marnas, accompagnée de Franck Manzoni à la direction pédagogique l'éstba propose à 14 apprenti-e-s comédien-ne-s, un enseignement artistique rigoureux au service des exigences de l'interprétation, fondé sur les piliers du répertoire classique et contemporain, mêlant savoirs théoriques et pratiques, culture générale et disciplines spécifiques durant 3 années. L'école est habilitée par le ministère de la Culture à délivrer le Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien (DNSPC), en parallèle d'une licence en Arts du spectacle, grâce à un partenariat avec l'Université de Bordeaux.

L'éstba propose depuis 2018 en parallèle de sa formation initiale, le **programme Égalité des chances**, pensé en deux volets :

- Les Stages : semaine de découverte de théâtre à l'occasion des vacances scolaires d'hiver et de printemps.
- La Classe : année de préparation intensive aux concours des différentes écoles supérieures de théâtre.

À terme, l'objectif est de conduire une plus grande diversité de parcours, de profils, et donc de comédien-ne-s sur les scènes théâtrales.

→ tnba.org/estba/egalite

Recrutement de la Promotion 6

La Promotion actuelle entamant sa dernière année à l'école, l'éstba ouvre dès l'automne 2021 ses inscriptions pour recruter sa Promotion 6 (années scolaires 2022-2025).

Conditions générales d'admission

- Être âgé-e de 18 à 26 ans au 31 décembre 2021, sans dérogation possible.
- Attester d'une formation théâtrale initiale ou d'une pratique théâtrale d'une durée d'une année au moins (hors option théâtre au lycée) : diplôme d'études théâtrales délivré dans les établissements d'enseignement artistique spécialisés, attestation d'une pratique en compagnie, en école ou cours privés.
- Être titulaire du baccalauréat ou d'un équivalent.

Des dérogations peuvent être accordées sur demande motivée et après examen du dossier par une commission interne.

- Bien maîtriser la langue française.

concours@tnba.org

→ tnba.org/estba/concours

Promotion 5

La saison 2021-2022 représente pour les élèves de la Promotion 5 leur dernière année de formation au sein de l'estba. Cette année charnière sera ponctuée de projets phares, permettant une passerelle vers la vie professionnelle.

Les dragons sont bleus, le ciel est vert, alors, je suis quoi, moi ?

C'est autour de la pratique théâtrale que les élèves de l'estba et les jeunes patient·e·s de l'hôpital de jour La Rivière Bleue (unité dédiée aux patient·e·s de 16 à 25 ans atteint·e·s de troubles psychiques) se découvrent, s'appréhendent et s'enrichissent durant deux années, épaulé·e·s par l'équipe soignante et les intervenant·e·s pédagogiques de l'estba.

Ce projet vise à ouvrir le champ des possibles entre des jeunes gens à des endroits radicalement différents de leurs vies, en apprivoisant le regard de l'autre sur soi, le contact avec le corps de ce dernier, l'espace, sa voix et son propre corps par le théâtre.

Massala, société de production, suit derrière la caméra ces ateliers débutés en septembre 2020, afin de produire un film documentaire, témoignant de ces rencontres.

Festival des Cartes Blanches / projets personnels des élèves

C'est au tour des élèves d'aspirer à la concrétisation de leurs propositions artistiques personnelles, individuelles ou collectives, qu'ils porteront jusqu'à leur création en 3^e année. Elles seront présentées en mars 2022, sous la forme d'un festival à l'occasion duquel l'estba investira l'intégralité du TnBA.

Le spectacle de sortie de la Promotion 5

→ 22-23-24 juin 2022

mise en scène

Frank Vercruyssen - tg STAN

.....

École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine – estba

Place Pierre Renaudel BP 7
33032 Bordeaux cedex
www.tnba.org/estba
contact-estba@tnba.org
05 56 33 36 76

école
supérieure
de théâtre
estba
bordeaux
aquitaine





J'ai une
folle envie
de vivre, tu
comprends ?

La Mouette, Anton Tchekhov

Saison Bis

La Saison Bis est construite pour être en écho à la programmation de la saison et prolonger ou approfondir les réflexions abordées par les artistes au plateau.

La Saison Bis c'est aussi proposer des œuvres théâtrales hors des murs du TnBA pour croiser différents publics et provoquer une rencontre avec les œuvres.

→ Diffusion du programme en septembre 2021, janvier et mars 2022.

Au fil de la création

L'équipe des relations avec les publics est impatiente de vous retrouver autour des spectacles de la nouvelle saison.

Des rendez-vous privilégiés, moments d'immersion et de découverte qui sont autant de nouveaux éclairages sur les œuvres, vous sont proposés :

- Des répétitions ouvertes afin d'assister au travail de création, suivies d'un échange avec l'équipe artistique*,
- Des ateliers de pratique théâtrale avec les artistes de la création,
- Une programmation cinématographique suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique, en écho au propos artistique (en partenariat avec le cinéma Utopia),
- Des conférences (en partenariat avec la Librairie Mollat ou l'Université Bordeaux Montaigne)*,
- Restitutions des ateliers menés par les artistes intervenants de l'école du théâtre, l'estba*.

(*entrée libre)

Retrouvez ces propositions au fil de la création, tout au long de l'année, autour des œuvres suivantes :

Un poignard dans la poche

du Collectif **Les Rejetons de la Reine**

Candide ou l'Optimisme

de Julien Duval – compagnie
Le Syndicat d'Initiative

Soldat-e Inconnu-e

d'Aurélien Van Den Daele -
DEUG DOEN GROUP

Herculine Barbin : Archéologie d'une révolution

de **Catherine Marnas**

Les Forteresses

de Gurshad Shaheman
Compagnie La Ligne d'Ombre

Rendez-vous avec les compagnon-ne-s

→ Festival de la ruche #2 du 19 au 21 mai 2022

Inauguré en 2021 pendant la pandémie, les propositions du Festival de la ruche n'ont pu être vues que par les professionnels du secteur culturel. Il permet de partager les moments de création, les esquisses et les projets des artistes complices du TnBA. Ce festival s'accompagnera de propositions d'échanges en amont avec différents publics : étudiants, scolaires, habitants du quartier... pour que ce partage soit plus tangible encore et que chacun puisse s'approprier l'essence même de ces créations.

→ Rendez-vous avec **Bénédicte Simon**, comédienne et artiste compagnonne du TnBA

Entre janvier et mai 2022, Bénédicte Simon proposera aux familles du quartier Sainte-Croix de vivre une initiation à la mise en voix à partir du texte d'un spectacle que vous retrouverez dans la saison. Cette expérience entre petits et grands sera partagée à l'occasion d'un moment convivial au TnBA.

Les bords de scène

→ Les jeudis soir

À l'issue de la représentation, le jeudi soir, vous pouvez rester dans la salle pour un temps d'échange avec l'équipe artistique du spectacle

et poser vos questions sur les choix artistiques ou exprimer ce que vous venez de vivre. Une rencontre privilégiée, un libre dialogue entre tous.

Conférences, colloques, rencontres

En partenariat avec la Librairie Mollat, et l'Université Bordeaux Montaigne, nous vous invitons à rencontrer les penseurs d'aujourd'hui pour aborder les liens étroits que le théâtre entretient avec notre actualité et découvrir les œuvres des artistes programmés.

L'ensemble de ces propositions est en entrée libre, sans réservation.

Ces rencontres et conférences vous seront communiquées en septembre, puis tout au long de l'année dans notre trimestriel **Saison Bis**, sur notre site **tnba.org** et sur les réseaux sociaux.

Pratiques théâtrales

→ Ateliers de pratique théâtrale

Des ateliers sont proposés autour de certaines créations de la saison, entre une demi-journée et un week-end selon les projets :

Un poignard dans la poche

des Rejetons de la Reine

Soldat-e Inconnu-e

d'Aurélien Van Den Daele

Herculine Barbin : Archéologie d'une révolution

de Catherine Marnas

→ Appel aux spectateurs et spectatrices

Le TnBA sollicite des spectateurs ou spectatrices pour participer aux représentations de trois des spectacles programmés en 2021/2022.

Gloucester time - Matériau Shakespeare - Richard III

de Matthias Langhoff, Frédérique Loliée et Marcial di Fonzo Bo

Nous recherchons deux garçons de 9 à 11 ans et deux garçons de 11 à 13 ans pour les représentations du 1^{er} au 5 février 2022. Ils formeront un tandem en alternance les soirs de représentation.

→ Date limite d'inscription :
31 octobre 2021

Kind

de Peeping Tom

La compagnie Peeping Tom recherche pour les représentations du 9 au 11 mars 2022 :

deux fillettes, en alternance, entre 7 et 9 ans mesurant de 1,25 m à 1,30 m ;

une femme et un homme d'au moins 65 ans.

→ Date limite d'inscription :
30 novembre 2021

Invasion

du Collectif Crypsum

Pour son nouveau spectacle, du 17 au 26 mars 2022, le collectif Crypsum recherche des participant-e-s à partir de 18 ans pour jouer les manifestant-e-s d'un rassemblement pacifique et les danseurs et danseuses d'une émission de télévision.

Il est demandé une présence continue pour 18 heures d'ateliers programmés au cours des vacances scolaires de février.

→ Date limite d'inscription :
30 septembre 2021

Renseignements et inscription
v.aubert@tnba.org

La balade

Nous souhaitons mener une politique de découverte des œuvres artistiques en dehors de nos murs et sur l'ensemble du territoire de la Nouvelle-Aquitaine. En ce sens, nous faisons voyager des spectacles accessibles à tous, à découvrir en classe, en famille, entre amis, voisins ou collègues. Au-delà de la représentation, nous déployons différentes formes d'accompagnements en partenariat avec les mairies, associations, médiathèques, établissements scolaires...

Si vous souhaitez accueillir ces spectacles, vous pouvez contacter Véronique Aubert :
v.aubert@tnba.org

Nos spectacles en balade :

La Nuit électrique

de **Mike Kenny**

mise en scène **Franck Manzoni**

Peter Pan

texte et mise en scène **Julie Teuf**

La Nuit juste avant les forêts

de **Bernard-Marie Koltès**,

mise en scène **Catherine Marnas**

Paradeisos (il faut cultiver notre jardin)

un projet de **Julien Duval** –

Le Syndicat d'Initiative

Le TnBA s'associe

Vecteur de la libre circulation des idées et des pensées, le TnBA s'associe et accueille des événements culturels majeurs qui placent le dialogue, la rencontre, l'échange et l'acte artistique au cœur des quartiers Sainte-Croix et Saint-Michel.

Les Tribunes de la presse

14 au 16 octobre 2021

L'Escale du livre

8 au 10 avril 2022

Festival Chahuts

juin 2022

TnBA

**Théâtre national de Bordeaux
en Aquitaine**

Le lieu

→ Trois salles

Grande salle Vitez de 700 places
Salle Vauthier de 415 places
Studio de création de 120 places

→ Une école

École supérieure de théâtre Bordeaux
Aquitaine (éstba)

→ Un bar restaurant

Le Tn'BAR est ouvert du mardi au vendredi
et les soirs de spectacle.

→ Billetterie

Du mardi au vendredi de 13h30 à 19h,
le samedi de 16h à 19h

Pendant les vacances scolaires
du mardi au vendredi de 14h à 18h

3 place Renaudel 33 800 Bordeaux
billetterie@tnba.org
05 56 33 36 80

→ Venir

Transports en commun

- Tram : ligne C et D arrêt Sainte-Croix
ou Tauzia
- ligne B arrêt Victoire
- Bus : lignes 1, 11 et 58 arrêt place
André-Meunier
- Vélo : stations VCub devant le TnBA et
devant le Conservatoire Jacques Thibaud

Parkings payants

Des tickets de parking sont en vente à
l'accueil-billetterie du TnBA au prix de 3 €
au lieu de 8,10 € valables à partir de 19h
et durant 6h :

- parking André-Meunier
- parking des Salinières

→ Spectacle hors les murs

Please, Please, Please de La Ribot /
Mathilde Monnier / Tiago Rodrigues
à La Manufacture CDCN

→ Placement

Les places sont non numérotées pour
l'ensemble de nos spectacles. Nos salles
sont ouvertes une demie-heure avant le
début des représentations qui commencent
à l'heure précise. Pour des raisons
techniques ou artistiques, l'accès aux salles
n'est pas garanti aux retardataires.

→ Accessibilité

Toutes nos salles sont accessibles aux
personnes en situation de handicap.
Afin de vous assurer un placement adapté,
merci d'effectuer votre réservation auprès
de la billetterie.

Accès Grande salle Vitez : entrée
rue Jacques-D'Welles par le square
Dom Bedos

Accès Salle Vauthier et Studio de création :
entrée place Renaudel

En partenariat avec le dispositif **Dans Tous
Les Sens** nous œuvrons pour que le théâtre
soit accessible à tous.
Retrouvez les pictogrammes sur les pages
des spectacles concernés.



Accessible aux personnes aveugles
et malvoyantes



Spectacle en audiodescription



Prédominance du texte
sur la scénographie



Accessible aux personnes sourdes
et malentendantes



Spectacle en LSF ou adapté en LSF



Spectacle sous-titré



Spectacle visuel

→ Vestiaire

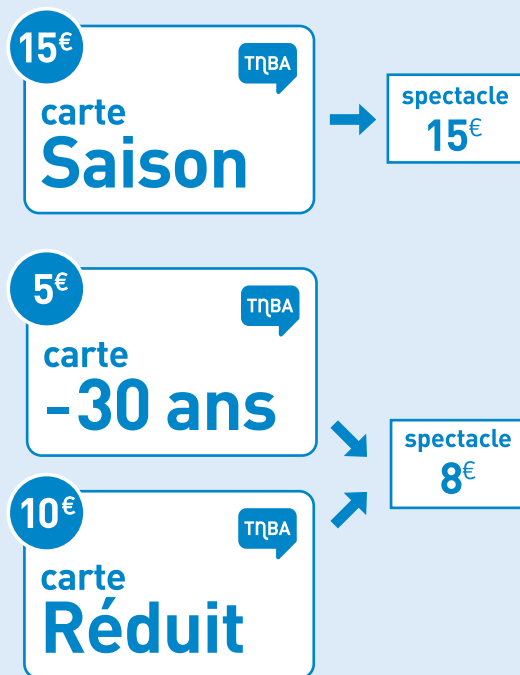
Gratuit et surveillé les soirs de spectacle
(hors protocole sanitaire).

→ Protocole sanitaire

Nous opérerons les modifications d'accueil
selon les prescriptions du gouvernement.

Nouveautés

→ Les cartes TnBA



→ réservez vos places **pour toute la saison**

→ ou prenez vos places selon vos disponibilités dans l'année, **au coup par coup, pour plus de liberté.**

→ Billets solidaires

Les billets solidaires et gratuits permettent de favoriser l'accès au théâtre pour tous. Les spectateurs, les spectatrices et le TnBA participent au financement de ces billets mis à disposition à l'accueil-billetterie.

→ Placement non numéroté

Dans toutes nos salles et pour l'ensemble des spectacles de la saison 21/22. Nos salles sont ouvertes une demie-heure avant le début des représentations.

→ Nouveaux horaires en Grande salle Vitez

Mardi et mercredi à 20h30

Jeudi, vendredi et samedi à 19h30

Tarifs

Cartes TnBA et places à l'unité

→ Cartes TnBA

Le TnBA adapte ses formules pour faciliter vos achats tout au long de la saison et simplifier votre venue au théâtre. Une fois l'achat de la carte effectué, vous bénéficierez tout au long de l'année d'un tarif préférentiel. Les cartes sont nominatives et dématérialisées.

→ Carte TnBA Saison

La carte **15 €**
puis **15 €** par spectacle (au lieu de **26 €**)
ou **8 €** pour les spectacles à voir en famille

→ Carte TnBA - 30 ans*

La carte **5 €**
puis **8 €** par spectacle (au lieu de **13 €**)

→ Carte TnBA Réduit*

La carte **10 €**
puis **8 €** par spectacle (au lieu de **13 €**)

Tarif spécifique avec cartes TnBA

As Comadres

Carte TnBA Saison **30 €**
Carte TnBA Réduit **22 €**
Carte TnBA - 30 ans **22 €**

→ Règlement

Carte bancaire, espèces, chèques vacances, chèques culture, chèques (à l'ordre du TnBA). Si nécessaire, merci de joindre des photocopies des justificatifs de réduction (attestation de moins de 3 mois, pièce d'identité). Possibilité de payer en 3 fois, par chèque ou par carte bancaire sur notre site internet.

→ Tarif général

Plein tarif **26 €**
Tarif réduit* **13 €**

Spectacles à voir en famille

Plein tarif **15 €**
Tarif réduit* **11 €**

Tarif dernière minute

Trente minutes avant le spectacle, profitez du tarif dernière minute sur tous les spectacles.
Plein tarif **20 €**
Tarif réduit* **11 €**

Tarif spécifique

As Comadres

Plein tarif **38 €**
Tarif réduit* **26 €**

→ Offrir des billets solidaires

Tarif billet solidaire

3 € / billet (et 5 € pris en charge par le TnBA) à inscrire sur votre bulletin ou auprès de l'accueil-billetterie.

→ Cartes cadeaux

Offrez du temps de théâtre et laissez à vos proches la possibilité de choisir librement leurs spectacles sur l'ensemble de la programmation. Cartes disponibles sur place ou par téléphone.

** Ces tarifs sont réservés aux - 30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux et professionnels du spectacle. Un justificatif récent (moins de trois mois) vous sera demandé lors de la prise de votre réservation.*

Tn'BAR

Depuis 2018, l'équipe de Gang of Food fait résonner convivialité et créativité avec produits locaux et qualité ! Installé au cœur d'une maison dédiée à la création théâtrale, le bar/restaurant du théâtre est lui aussi tourné vers la créativité avec l'accueil de chef-fe-s en résidence.

Le temps d'un week-end ou pour plusieurs semaines, ces jeunes talents rejoignent l'équipe résidente du Tn'BAR et les cuisines deviennent à leur tour, leur terrain de jeu et d'expression. Dans l'assiette, des plats frais, inventifs et savoureux, côté comptoir une sélection de vins naturels, en biodynamie et bio.

En pratique

Mardi - Vendredi : 12h - 14h

Mardi - Samedi : 17h - 22h

Et les jours de spectacle, 1h avant et 1h après la fin de la représentation.

Bonus : lorsque ça joue en Grande salle Vitez, l'équipe du Tn'BAR vous accueille également au Kiosque Vitez 1h avant le spectacle !

L'équipe résidence - Gang of Food

Cuisine **Cheffe Mathilde Curt**,

assistée de **Marie Guillet**

Sommellerie & service **Camille Ceyrat**

Couteaux-suisse **Manon Locteau, Maxime**

Morcelet et Marine Ventura

Information et réservation (par SMS) :

06 62 78 02 76

tnbar@tnba.org

@tnbarbordeaux  

Le Tn'BAR, Tables de Genre - *Fooding 2020*

Blaye Côtes de Bordeaux soutient la création au TnBA

Des valeurs communes

Pour cette nouvelle saison culturelle, l'appellation Blaye Côtes de Bordeaux est heureuse de s'associer à l'œuvre du TnBA. Le vin est une histoire d'Hommes, d'attachement à la terre, de transmission de génération en génération. Comme dans l'art, il existe un réel besoin de transmettre sa passion, son histoire et son savoir-faire.

Une soif de rencontres

Tout au long de la saison, les occasions de rencontre avec les vignerons de l'appellation seront nombreuses. Venez partager un instant de dégustation dans un contexte convivial et redécouvrez les vins de Blaye Côtes de Bordeaux.

Nous vous souhaitons une excellente saison au TnBA, riche en découvertes et en émotions !

Maison du vin de Blaye

11 cours Vauban

33390 Blaye

05 57 42 91 19

www.vin-blaye.com





Calendrier 2021/22

Septembre 2021			
mar 07	13h30	Ouverture de la billetterie	
sam 18	Horaire à définir	Journées du patrimoine	
jeu 23	19h	Présentation de saison	Grande salle Vitez

Octobre 2021			
mar 05	20h	Un jour, je reviendrai	Salle Vauthier
	21h	Fuck me	Grande salle Vitez
mer 06	20h	Un jour, je reviendrai	Salle Vauthier
	21h	Fuck me	Grande salle Vitez
jeu 07	20h	Un jour, je reviendrai	Salle Vauthier
	21h	Fuck me	Grande salle Vitez
ven 08	20h	Un jour, je reviendrai	Salle Vauthier
	21h	Fuck me	Grande salle Vitez
sam 09	19h	Un jour, je reviendrai	Salle Vauthier
mar 12	20h	Un poignard dans la poche	Studio de création
mer 13	20h	Un poignard dans la poche	Studio de création
jeu 14	20h	Un poignard dans la poche	Studio de création
ven 15	20h	Un poignard dans la poche	Studio de création
sam 16	19h	Un poignard dans la poche	Studio de création
mar 19	20h	Guillaume Gallienne, seul-en-scène	Salle Vauthier
mer 20	20h	Guillaume Gallienne, seul-en-scène	Salle Vauthier
jeu 21	20h	Guillaume Gallienne, seul-en-scène	Salle Vauthier
	20h	Please, Please, Please	La Manufacture - CDCN
ven 22	20h	Guillaume Gallienne, seul-en-scène	Salle Vauthier
	20h	Please, Please, Please	La Manufacture - CDCN
sam 23	19h	Guillaume Gallienne, seul-en-scène	Salle Vauthier
	20h	Please, Please, Please	La Manufacture - CDCN

Novembre 2021			
mar 09	20h30	Candide ou l'Optimisme	Grande salle Vitez
mer 10	20h30	Candide ou l'Optimisme	Grande salle Vitez
jeu 11	19h30	Candide ou l'Optimisme	Grande salle Vitez
ven 12	19h30	 Candide ou l'Optimisme	Grande salle Vitez
sam 13	19h30	Candide ou l'Optimisme	Grande salle Vitez
mar 16	20h	Soldat-e Inconnu-e	Salle Vauthier
mer 17	20h	Soldat-e Inconnu-e	Salle Vauthier
jeu 18	19h30	A Bright Room Called Day...	Grande salle Vitez
	20h	Soldat-e Inconnu-e	Salle Vauthier
ven 19	19h30	A Bright Room Called Day...	Grande salle Vitez
	20h	Soldat-e Inconnu-e	Salle Vauthier

Novembre 2021

mar 23	20h	Catch !	Salle Vauthier
	20h30	La Vie de Galilée	Grande salle Vitez
mer 24	20h	Catch !	Salle Vauthier
	20h30	La Vie de Galilée	Grande salle Vitez
jeu 25	19h30	La Vie de Galilée	Grande salle Vitez
	20h	Catch !	Salle Vauthier
ven 26	19h30	La Vie de Galilée	Grande salle Vitez
	20h	Catch !	Salle Vauthier
sam 27	19h	Catch !	Salle Vauthier
	19h30	La Vie de Galilée	Grande salle Vitez

Décembre 2021

mer 01	20h	Grammaire des mammifères	Salle Vauthier
jeu 02	20h	Grammaire des mammifères	Salle Vauthier
ven 03	20h	Grammaire des mammifères	Salle Vauthier
sam 04	19h	Grammaire des mammifères	Salle Vauthier
mar 07	20h30	As Comadres	Grande salle Vitez
mer 08	20h30	As Comadres	Grande salle Vitez
jeu 09	19h30	As Comadres	Grande salle Vitez
ven 10	19h30	As Comadres	Grande salle Vitez
sam 11	15h00	As Comadres	Grande salle Vitez
	19h30	As Comadres	Grande salle Vitez
mar 14	19h	Little Nemo ou la vocation de l'aube	Salle Vauthier
mer 15	14h30	Little Nemo ou la vocation de l'aube	Salle Vauthier
jeu 16	10h*/14h*	Little Nemo ou la vocation de l'aube	Salle Vauthier
ven 17	10h*/14h*	Little Nemo ou la vocation de l'aube	Salle Vauthier
sam 18	18h	Little Nemo ou la vocation de l'aube	Salle Vauthier

Janvier 2022

mar 11	20h	Herculine Barbin...	Salle Vauthier
mer 12	20h	Herculine Barbin...	Salle Vauthier
jeu 13	20h	Herculine Barbin...	Salle Vauthier
ven 14	20h	Herculine Barbin...	Salle Vauthier
sam 15	19h	Herculine Barbin...	Salle Vauthier
mar 18	20h	Herculine Barbin...	Salle Vauthier
mer 19	20h	Herculine Barbin...	Salle Vauthier
	20h30	Crowd	Grande salle Vitez
jeu 20	19h30	Crowd	Grande salle Vitez
	20h	Herculine Barbin...	Salle Vauthier
ven 21	20h	Herculine Barbin...	Salle Vauthier
sam 22	19h	Herculine Barbin...	Salle Vauthier
mar 25	20h	Les Forteresses	Salle Vauthier
mer 26	20h	Les Forteresses	Salle Vauthier
jeu 27	20h	Les Forteresses	Salle Vauthier
ven 28	20h	Les Forteresses	Salle Vauthier

Février 2022			
mar 01	19h	Glovie	Salle Vauthier
	20h30	Gloucester Time - Matériau Shakespeare - Richard III	Grande salle Vitez
mer 02	14h30	Glovie	Salle Vauthier
	20h30	Gloucester Time - Matériau Shakespeare - Richard III	Grande salle Vitez
jeu 03	10h*/14h*	Glovie	Salle Vauthier
	19h30	Gloucester Time - Matériau Shakespeare - Richard III	Grande salle Vitez
ven 04	10h*/14h* 	Glovie	Salle Vauthier
	19h30	Gloucester Time - Matériau Shakespeare - Richard III	Grande salle Vitez
sam 05	18h	Glovie	Salle Vauthier
	19h30	Gloucester Time - Matériau Shakespeare - Richard III	Grande salle Vitez
mar 08	20h	The Jewish Hour	Studio de création
mer 09	20h	The Jewish Hour	Studio de création
jeu 10	20h	The Jewish Hour	Studio de création
ven 11	20h	The Jewish Hour	Studio de création
sam 12	19h	The Jewish Hour	Studio de création

Mars 2022			
mar 08	19h	Et puis on a sauté !	Salle Vauthier
mer 09	14h30	Et puis on a sauté !	Salle Vauthier
	20h30	Kind	Grande salle Vitez
jeu 10	10h*/14h*	Et puis on a sauté !	Salle Vauthier
	19h30 	Kind	Grande salle Vitez
ven 11	10h*/14h*	Et puis on a sauté !	Salle Vauthier
	19h30	Kind	Grande salle Vitez
sam 12	18h	Et puis on a sauté !	Salle Vauthier
mar 15	20h	People Under No King P.U.N.K.	Salle Vauthier
	20h30	Harlem Quartet	Grande salle Vitez
mer 16	20h	People Under No King P.U.N.K.	Salle Vauthier
	20h30	Harlem Quartet	Grande salle Vitez
jeu 17	19h30	Harlem Quartet	Grande salle Vitez
	20h	People Under No King P.U.N.K.	Salle Vauthier
	20h	Invasion	Studio de création
ven 18	19h30	Harlem Quartet	Grande salle Vitez
	20h	People Under No King P.U.N.K.	Salle Vauthier
	20h	Invasion	Studio de création
sam 19	19h	People Under No King P.U.N.K.	Salle Vauthier
	19h	Invasion	Studio de création
mar 22	20h	Invasion	Studio de création
	20h30	La Mouette	Grande salle Vitez
mer 23	20h	Invasion	Studio de création
	20h30	La Mouette	Grande salle Vitez
jeu 24	19h30	La Mouette	Grande salle Vitez
	20h	Invasion	Studio de création
ven 25	19h30 	La Mouette	Grande salle Vitez
	20h	Invasion	Studio de création
sam 26	19h	Invasion	Studio de création
	19h30	La Mouette	Grande salle Vitez

Avril 2022

mar 05	20h30	Hamlet	Grande salle Vitez
mer 06	20h30	Hamlet	Grande salle Vitez
jeu 07	19h30	Hamlet	Grande salle Vitez
ven 08	19h30	Hamlet	Grande salle Vitez
mer 13	20h30	J'habite ici	Grande salle Vitez
jeu 14	19h30	J'habite ici	Grande salle Vitez
ven 15	19h30	J'habite ici	Grande salle Vitez
sam 16	19h30	J'habite ici	Grande salle Vitez

Mai 2022

mar 03	20h30	Contes et légendes	Grande salle Vitez
mer 04	20h30	Contes et légendes	Grande salle Vitez
jeu 05	19h30	Contes et légendes	Grande salle Vitez
ven 06	19h30	Contes et légendes	Grande salle Vitez
sam 07	19h30	Contes et légendes	Grande salle Vitez
jeu 19	NC	Festival de la ruche #2	TnBA (divers lieux)
ven 20	NC	Festival de la ruche #2	TnBA (divers lieux)
sam 21	NC	Festival de la ruche #2	TnBA (divers lieux)
mar 31	19h	L'éloge des araignées	Salle Vauthier

Juin 2022

mer 01	14h30	L'éloge des araignées	Salle Vauthier
jeu 02	10h*/14h*	L'éloge des araignées	Salle Vauthier
ven 03	10h*/14h*	L'éloge des araignées	Salle Vauthier
sam 04	18h	L'éloge des araignées	Salle Vauthier

L'équipe

du TnBA et de l'éstba

Catherine Marnas

Metteuse en scène,
Directrice du TnBA

Ariane Braun

Administratrice générale

Laurent Lalanne

Directeur de production,
Conseiller artistique

Christophe Quidu

Directeur technique

Florence Tournier Lavaux

Secrétaire générale

Les artistes compagnons

Baptiste Amann

Julien Duval

Vanasay Khamphommala

Collectif OS'O

Bénédicte Simon

Julie Teuf

Administration

Diego Berbel

Administrateur adjoint

Christelle Darrémont

Comptable principale

Victorine Gros

Assistante administrative

Production

Nina Delorme

Administratrice de production

Myriam Bouchentouf

Chargée de production
et d'administration

Zoé Cachard

Apprentie production

Secrétariat général

Véronique Aubert

Responsable du développement
des publics

Laureline Grel

Chargée des relations
avec les publics

Marion Lopez de Rodas

Chargée des relations
avec les publics

Maud Guibert

Responsable de la communication

Hugo Lebrun

Chargé de communication

Axel Pezaud

Volontaire en Service civique
à la communication

Louise Balusseau

Responsable de la billetterie
et de la stratégie marketing

Corinne Chauvet

Attachée à la billetterie

Mario Miffurc

Chargé de l'accueil du public
et des artistes

Les **hôtesse**s et **hôtes** qui
vous accueillent dans nos salles ;

les professeurs relais DAAC

(Rectorat de Bordeaux) du TnBA

Sandrine Froissart et **Sébastien**

Anido-Murvua

Technique

Emmanuel Bassibé

Régisseur général

Bernard Schoenetzter

Régisseur général

Denis Lamoliatte

Régisseur lumière

Cyril Muller

Régisseur plateau

Margot Vincent

Régisseuse plateau

Kam Derbali

Chef costumier

Valérie Langrée

Secrétaire technique et comptable

Andolin Lepinay Ricart

Apprenti son et vidéo

Cynthia Greif

Responsable d'entretien

Léa Hilaire

Agente d'entretien

Les **intermittentes** et **intermittents**
techniques et les **SSIAP**

éstba

Catherine Marnas

Directrice

Franck Manzoni

Directeur pédagogique

Soline Deplanche

Coordinatrice, responsable
administrative

Chloé Sireyx

Chargée d'administration

Klara Morhain

Chargée d'administration

Tiphaine Beyris--Duvignau

Attachée de communication

Clémence Cosset

Attachée à l'administration

Tn'BAR

L'équipe de **Gang of Food**

Brochure

Direction de la publication

Catherine Marnas

Conception

Catherine Marnas

Franck Tallon

Florence Tournier Lavaux

Coordination graphique
et technique

Maud Guibert

Hugo Lebrun

Thomas Levalet

Rédaction

Catherine Marnas

Vanasay Khamphommala

Hélène Petitprez

Stéphanie Pichon

Relecture

Adèle Glazewski

Remerciements à l'**équipe du TnBA**
qui a participé à la rédaction et la
relecture de ce programme.

Design graphique

Franck Tallon

assisté d'**Emmanuelle March**
et **Isabelle Minbielle**

Imprimerie

BLF Impression (33)





**Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine**

Direction Catherine Marnas

3 place Pierre Renaudel
Square Jean-Vauthier BP 7
33032 Bordeaux Cedex
05 56 33 36 60

www.tnba.org

SASU au capital de 8 000 euros
Siret 781 824 156 000 41

Licence d'entrepreneur du spectacle :
Catégorie 1 : L-D-20-002081
Catégorie 2 : L-D-20-002079
Catégorie 3 : L-D-20-002080

